

Dans 8 jours :
DEUX OUI
Pour les salaires, contre le chômage

La Chaux-de-Fonds, rue du Parc 103 - Téléphones: Rédaction 2.10.88; Administration, annonces 2.10.87 - Chèques postaux IV b 313 - Le numéro: 15 centimes
Abonnements: 1 an, 28 fr.; 6 mois, 13 fr.; 3 mois, 6.50; 1 mois, 2.20 - Annonces, le mm.: Ville, canton et Jura bernois, 13 ct.; Suisse, 18 ct. Réclame, 60 ct. le mm.

QUOTIDIEN SOCIALISTE

L'assainissement

Bien souvent déjà, nous avons déploré les divisions qui sont comme une gangrène pour les forces ouvrières. Des hommes appartenant à ces forces ou y ayant pénétré et qui mettent leurs idées ou leur goût des intrigues et des manœuvres, voire même leurs satisfactions personnelles, au-dessus des seuls intérêts de la classe ouvrière en marche vers son idéal social et en lutte contre toutes les forces de la réaction bourgeoise, y jouent le rôle d'un virus destructeur.

Au cours de ces cinquante années de lutte, que d'efforts n'a-t-il pas fallu faire pour tendre à cette unité!

Et toujours des forces de division sont intervenues qui ont favorisé l'adversaire et compromis le mouvement. Pour le dilettante qui trouve son plaisir dans une sorte de jeu sur cet échiquier mouvant et palpitant et souffrant, ça ne fait que rendre le jeu plus piquant. Mais c'est le mouvement ouvrier qui est victime de ce jeu d'irresponsables.

Il est des périodes qui favorisent ce mal, comme la pluie favorise la poussée des champignons. Et c'est bien d'une telle période que nous sortons.

Il faut maintenant réparer le mal qui a été fait. C'est là une des préoccupations dominantes du monde socialiste. La récente et éclatante avance des socialistes belges en est la démonstration.

L'heure est éminemment favorable à un regroupement des forces prolétariennes, à un renforcement de toutes les forces et de toutes les activités socialistes.

Chez nous, en Suisse, ce travail de reconstruction est en bonne voie. Ce serait trop demander à ceux qui ont dirigé la manœuvre communiste de reconnaître l'erreur commise et de réparer le mal dans toute la mesure du possible. Une telle abnégation personnelle serait cependant digne d'une cause aussi grande que celle du mouvement ouvrier. Elle serait même logique et comme une preuve évidente de haute sincérité.

Mais en attendant que s'accomplissent de tels gestes dignes d'une telle cause, il importe que les forces socialistes favorisent l'assainissement nécessaire en faisant preuve de vigueur dans toute leur action.

Ce n'est pas par hasard ni par quiproquo que je souligne en ce moment-ci cette nécessité. La beauté de la saison semble ne s'y point prêter. Mais c'est surtout à tous nos comités que je pense. Ils sont un peu comme l'état-major qui, en temps de paix, doit savoir préparer les cadres et les plans et les moyens auxquels il faudra recourir quand l'heure H aura sonné.

Dès la belle saison terminée, tout doit être au point pour lancer partout, dans chaque localité où il y a une section socialiste, une ardente campagne de recrutement et de propagande qui ira s'amplifiant tout au long de l'automne et de l'hiver prochains.

Tous nos comités portent une lourde, mais combien belle responsabilité à l'égard du succès qu'il faut arracher au cours de la prochaine campagne.

Celle-ci sera fortement marquée par la nécessité d'assainir vigoureusement le chantier prolétarien sur lequel l'unité doit se refaire en regroupant les masses.

Inutile de recourir à quelque sorte de duel que ce soit avec leurs prophètes.

L'essentiel, c'est de faire partout et toujours preuve de foi agissante et conquérante en luttant contre le monde bourgeois, sur lequel il faut remporter victoire après victoire. C'est en agissant ainsi que le socialisme attirera à lui ceux que d'aucuns avaient égarés. C'est en agissant ainsi qu'on procédera le mieux à un sérieux assainissement.

On le voit, les comités, tout au cours de la belle saison, ont tout à préparer pour que, l'heure favorable venue, tout puisse entrer en joyeuse action de conquête.

Comités, à vos postes! E.-Paul Graber.

La coopérative en Suède

L'Union coopérative suédoise et son magasin de gros (Kooperativa Förbundet), à Stockholm, ont fait en 1949 un chiffre d'affaires de 847,8 millions de couronnes, en augmentation de 71,4 millions de couronnes, soit de 9,2 % par rapport à 1948. La production propre s'est élevée à 520,15 millions de couronnes, en augmentation de 101,19 millions de couronnes. La valeur de la production propre, distincte du chiffre d'affaires total, est calculée comme valeur brute, c'est-à-dire qu'elle n'exclut pas les livraisons intérieures qui représentent un montant considérable. Pour ce qui est du rendement, la première parmi les entreprises de production du magasin de gros est le moulin à huile de Karlshamm, dont les ventes ont porté sur 183,03 millions de couronnes. Le rendement des nouvelles entreprises acquises en 1948 — les installations Henkel (Fabrique de Persil) et la chocolaterie Kalman — a été de 12,39 millions de couronnes et de 8,43 millions respectivement. L'effectif du personnel au service du Kooperativa Förbundet était de 13.840 en 1949.

AUX NATIONS UNIES

L'action en Corée

Nous avons examiné la situation intérieure en Corée, où les sympathies de la population sont divisées et où les Coréens ont tué des Coréens. Il s'agit maintenant d'autre chose: l'intervention des Nations Unies et de l'Amérique en leur nom.

Pour une fois, c'est allé vite. Avec une pareille détermination, l'on aurait pu arrêter la guerre de Palestine et il faut bien noter que la différence est due au fait que l'Amérique a des intérêts stratégiques en Corée; mais cela n'enlève rien à la démonstration de rapidité possible en cas d'agression, car il n'y a plus aucun doute sur ce dernier point. La Commission des Nations Unies a constaté l'attaque sur place et les préparatifs d'attaque.

Le Conseil de sécurité a vu rejeter son commandement de cesser le feu et il a donc invité tous les Etats membres des Nations Unies à soutenir la Corée du Sud, victime d'une invasion. Ce qui était une guerre civile est devenu un conflit international. Il est vrai que le président Truman a décidé l'intervention américaine avant l'invitation des Nations Unies et que celles-ci ont couvert son action après coup plutôt qu'elles ne l'ont autorisée ou requise. Son excuse est dans l'urgence, mais que serait-il arrivé si le Conseil avait refusé de le suivre? Et que dire de son appui à Formose, qui n'a pas l'approbation des Nations Unies?

Il n'a pas voulu tergiverser, la désignation de l'agresseur ayant précédé son action en Corée et pouvant la justifier. Ce qui est plus pacifique, en tous cas, c'est le geste envers l'URSS. Elle était absente du Conseil puisque la Chine est encore représentée par les autorités de Formose. Le président Truman s'est adressé à Moscou pour que la Russie invite la Corée du Nord à retirer ses troupes. C'est de la bonne politique et en tous cas meilleure que celle qui consiste à provoquer l'URSS en la rendant responsable.

Nous l'écrivions lundi dernier: il ne faut pas profiter d'une absence pour transformer les Nations Unies en une alliance partisane, comme le proposait M. Hoover; il faut au contraire essayer d'avoir tout le monde avec soi pour arrêter la guerre et empêcher qu'elle n'entraîne le monde au désastre.

Le danger, maintenant, réside surtout dans les fausses nouvelles et les mesures de mobilisation. Une fois que les militaires sont au pouvoir et que les journaux s'excitent, les forces de paix ne peuvent plus arrêter le torrent. Jusqu'à preuve du contraire, nous pensons que le président Truman et M. Acheson n'entendent pas laisser les choses en arriver là, ni s'incliner devant les excités.

On peut critiquer cette politique, mais elle avait été clairement expliquée: on voulait essayer de sauver la paix autrement que M. Chamberlain à Munich, c'est-à-dire en s'opposant énergique-

ment à toute agression, mais en recherchant les moyens de rétablir une collaboration normale avec l'URSS. On refusait la suggestion de M. Hoover de couper les ponts. L'expérience actuelle montrera si la méthode est pratique ou non. Le risque est grand, mais pas plus que celui des hésitations perpétuelles.

L'URSS a patronné dans le monde une campagne intense des partisans de la paix. Ses amis de la Corée du Nord viennent de lui porter un coup sensationnel: ils ont montré au monde un communisme enclin à user même de la guerre comme moyen d'étendre son régime en donnant un démenti aux déclarations pacifistes faites d'autre part.

Sur le terrain des impondérables ou de l'effet produit dans le monde, « c'est plus qu'un crime, c'est une faute », comme disait Talleyrand. C'est même une grosse bataille perdue pour la diplomatie soviétique. En effet, l'opinion étrangère n'entrera pas dans les détails de la situation intérieure en Corée, où les choses ne sont pas si claires, ni si tranchées. Même le « Times » exprimait de fortes réserves sur le gouvernement de la Corée du Sud, avec son système de répression politique. S'il y avait eu révolution à Séoul pour distribuer la terre aux paysans, comme au Nord, et pour opérer la fusion, le public mondial aurait jugé les événements du même oeil que ceux de Chine ou d'Indochine, mais l'attaque brusquée du Nord (avec un essai d'accuser fausement le Sud d'avoir commencé le premier) et le refus d'obéir aux Nations Unies ont mis les communistes dans leur tort vis-à-vis du monde, qui ne fera pas de nuances.

L'URSS pourra naturellement alléguer que le Conseil de sécurité n'était pas au complet et accuser « les fauteurs de guerre anglo-saxons » d'avoir profité de l'occasion pour l'intimider ou pour déclencher une guerre générale, sa propagande ne convaincra pas les foules. Elle pourra citer le cas du député conservateur anglais qui a recommandé l'emploi de bombes atomiques pour réduire les Coréens du Nord à merci, mais on a constaté qu'il a été hué par la Chambre des Communes et que le Parti conservateur l'a désavoué par un communiqué officiel.

On a pu constater aussi que le général Mac Arthur, qui reste un élément dangereux pour la politique présidentielle, a été vertement blâmé à cette même Chambre des Communes par un autre député conservateur pour s'être permis une plainte contre le « Times », qui avait osé le critiquer. L'URSS ne perdrait pas de prestige en conseillant la modération à ses amis de Corée. Elle en gagnerait plutôt en faisant preuve de bonne volonté. Après cela, elle pourrait plaider pour une autre solution du problème de Corée.

Edm. P.

PROPOS DU SAMEDI

Le problème de la paix ou de la guerre est à l'ordre du jour. Les événements de Corée l'ont remis au premier plan.

Une fois, la guerre mondiale éclata à Serejevo; une autre fois, dans le corridor polonais. Et maintenant, sera-ce en Asie? Pouvons-nous nous y opposer alors que l'amarce est apparemment toujours loin de nos mains?

Que répondre? Tout d'abord, que si les guerres mondiales partent d'un point d'infection précis pour gagner toute la terre, il est permis de penser que cet abcès est le symptôme d'une infection générale. Si la fièvre monte, il s'agit d'en connaître les causes pour tenter de la faire baisser. Avec le rapetissement du globe et la solidarité de toutes ses parties, il faut chercher les causes du mal dans l'état général.

Il y a tout d'abord la lutte sournoise et impitoyable pour la possession des matières premières et des marchés mondiaux. Ceux qui possèdent des actions sur le pétrole, ceux qui placent leur argent sur les mines d'or du Transvaal ou dans d'autres affaires de ce genre doivent savoir qu'ils prennent en même temps leur part de responsabilité dans les guerres coloniales et les conflits raciaux.

Mais il y a d'autres causes de guerre plus importantes et plus sournoises encore parce que moins directement évidentes.

Tel homme qui vit sur un pied de guerre avec son voisin de palier, qui cultive avec acharnement une rivalité professionnelle, qui viole ses engagements de mariage, s'insurge contre la guerre d'Extrême-Orient qui menace sa sécurité. Est-il en droit d'attendre autre chose des gouvernements et des blocs de puissances que ce qu'il pratique lui-même à l'échelle individuelle?

Si le mépris, la méfiance, l'esprit de haine et de domination règnent déjà dans l'individu et entre les individus d'une même localité, il n'est pas étonnant qu'entre les partis, les nations et les blocs, on s'épie, on se craigne, on se hait. Le groupe n'a d'autres sentiments que ceux des individus qui le composent. La guerre subsiste, parce que les individus, tout en étant opposés aux guerres générales, acceptent le principe de la guerre d'homme à homme.

Ainsi, la lutte contre la guerre doit se faire sur deux fronts:

Développer dans les communautés nationales et dans la communauté internationale le respect de la vérité et de la justice et la volonté de résoudre les conflits autrement que par les armes.

Mais aussi et surtout recréer dans l'individu, et je précise, en chacun de nous, le sens de la responsabilité personnelle à l'égard de la collectivité.

Il y a donc mieux à faire que de sous-estimer ou de supputer la valeur et les chances des efforts des partisans de la paix et de tous les groupements pacifistes. Nous avons tous à être des artisans de la paix par une volonté de bannir tout esprit de haine ou de guerre au dedans de nous, dans une volonté d'amour à l'égard de nos ennemis eux-mêmes.

Qui s'y refuse perd aussi le droit de juger les guerriers. Qui s'y refuse est un artisan de la guerre. Car qui peut prétendre parler et lutter pour la paix s'il garde la haine dans son cœur?

« Heureux, dit le Christ, ceux qui sont artisans de la paix ! » (Matth. 5/9.)

P. J.

L'évasion mortelle

Spécialiste de l'évasion, Angelo Massina venait, une fois de plus, de brûler la politesse aux gardiens de la prison de Miami (Floride). Il jouissait de sa liberté enfin retrouvée lorsque, au milieu d'un champ de betteraves, la foudre le frappa, le tuant net.

D'une zone à l'autre

Une firme allemande, qui a récemment transporté son siège social de la zone soviétique à la zone occidentale, a décidé d'appeler son dentifrice Chlorodont-Ouest, au lieu de Chlorodont tout court. Cet aspect inattendu de la guerre froide est dû au fait que la firme craint de voir le Gouvernement d'Allemagne orientale confisquer le matériel laissé à Dresde et utiliser la marque.

Qu'en pensez-vous?

La Diète polonaise vient de modifier la loi sur la conscription militaire.

Pour la première fois dans l'histoire de ce pays, toutes les citoyennes, célibataires ou mariées, seront soumises, dès l'âge de vingt ans, au service militaire obligatoire. Ce service aura une durée de vingt ans.

Ainsi, l'égalité des sexes marque un point précieux. Finit, l'humiliation pour ces dames d'être privées du plaisir et de l'honneur de marcher au pas cadencé par rangs de quatre ou de huit.

Ces dames n'auront plus d'excuses à invoquer lorsqu'elles seront prises en flagrant délit d'ignorance des grades. Elles sauront maintenant distinguer un colonel-brigadier d'un adjudant-sous-officier. Les mystères de la hiérarchie n'auront plus de secrets. Ces dames s'en donneront à cœur au concours de démontage du fusil, aux exercices de pointage à la mitrailleuse, au volant des chars d'assaut, à la tenue du lance-flammes, sans parler de la confection du rata, qui, dorénavant, sera mangeable... en Pologne tout au moins!

L'exemple de la Pologne 1950 force l'admiration. Que nous voilà loin de celle de 1945, qui voulait réduire l'armée à une simple formation de police.

Aujourd'hui, grâce à la vigilance et au patriotisme éclairé de ses nouveaux dirigeants, la Pologne est prête à jouer son rôle pacifique dans le concert des nations qui se sont donné pour tâche de sauvegarder le droit, la liberté et la démocratie!

Enfoncés, les Occidentaux militaristes qui manquent d'imagination au point d'acheter des armes aux marchands de canons américains. Enfoncée l'immortelle, grande et sublime patrie des travailleurs qui est en train de se faire la main en Corée. La Pologne, simple satellite, mobilise le beau sexe.

M. Kobelt, qu'attendez-vous?

Zadig.

A chaque jour sa bonne histoire...

Le livre prêt

Alphonse Allais avait prêté à un ami un livre auquel il tenait beaucoup, en le priant d'en prendre grand soin.

Après plusieurs réclamations, l'ami rendit le livre, dans un état invraisemblable: en plusieurs endroits, de grandes taches de graisse s'étaient.

Alphonse Allais acheta un grand hareng gras, en fit un petit colis et l'envoya à l'ami en question, avec ces mots:

« Je te remercie de m'avoir rendu mon livre. Ci-joint, tu trouveras le signet que tu y as oublié! »

Reconstruction européenne

En France

D'après une déclaration du Ministère de la reconstruction et de l'urbanisme, plus de 51.400 logements ont été terminés en 1949. En outre, vers la fin de cette même année, 104.000 habitations se trouvaient en chantier tandis que la réparation des immeubles partiellement sinistrés a permis de mettre à disposition environ 60.000 appartements.

En Grande-Bretagne

Le Ministère britannique pour l'aménagement régional et l'urbanisme a annoncé, dans un mémorandum, la création de 8 nouvelles villes et de 16 centres d'agglomération secondaires, lesquels offriront une place suffisante à quelque 250.000 habitants de la capitale. Dans ce but, les alentours de Londres ont été divisés en 5 zones, dont 3 se trouvent au nord et 2 au sud de la Tamise.

En Belgique

La grand canal navigable qui traversait jusqu'à présent la ville de Gand sera déplacé en dehors de cette agglomération. Le nouveau lit à creuser aura une longueur de 17 km. et coûtera 120 millions de francs. Les crédits indispensables seront mis à disposition par le Plan Marshall. Cette nouvelle voie de communication reliera le sud et l'est de la Belgique à Anvers, à la région de l'Escaut et à la France septentrionale.

Réseau routier international

Un groupe d'experts dépendant de la Commission économique pour l'Europe a désigné 22 grandes routes internationales, lesquelles relieront désormais entre elles les capitales européennes. Ces routes seront marquées par des plaques rectangulaires portant un « E » majuscule sur fond vert.

A TRAVERS LE PAYS

La ligne sacrifiée

Les explications des CFF

Depuis un certain temps déjà, la presse — et plus spécialement la presse jurassienne — s'est fait l'écho de doléances concernant l'horaire et le trafic de la ligne internationale Paris-Delle-Porrentruy-Delémont-Bienne-Berne.

M. Gafner, conseiller d'Etat bernois et membre du Conseil d'administration des CFF, a demandé à la Direction générale d'indiquer si elle a pris ou compte prendre des mesures afin de ranimer les transports de voyageurs et de marchandises sur cette ligne. La Direction générale des CFF a présenté, en conséquence, un rapport circonstancié sur la question. Il en ressort que les CFF se sont toujours efforcés d'attirer le plus de trafic possible par Delle, comme par les autres points-frontière, dans l'intérêt de la Suisse entière, sans tenir compte du fait qu'en trafic de transit France-Italie cette ligne totalise moins de kilomètres-tarif sur les parcours CFF que les lignes du Simplon et du Gothard. Les attributions de devises, notamment en Angleterre, ont eu en outre des effets fâcheux. De plus, la SNCF, à cause de sa situation financière, déclare n'être pas en mesure de reprendre l'horaire d'avant-guerre où il y avait trois relations dans chaque sens. Elle estime devoir l'adapter aux exigences réelles du trafic. Celui-ci est minime et il n'y a pas, sur le trajet, de grands centres pour stimuler le trafic interne. La SNCF ne dispose pas d'un nombre suffisant d'automotrices pour en introduire entre Paris et Berne via Belfort. Quant au trafic frontalier entre Porrentruy, Delle et Belfort, il est très faible.

Pour ce qui est du trafic marchandises, les CFF ont tout fait pour le ranimer et ils y sont parvenus. Le passage de Delle-Porrentruy est ouvert sans restriction aussi bien au trafic des marchandises entre la France et la Suisse qu'au trafic international. Mais il est difficile de reprendre par Delle-Porrentruy un trafic aussi important qu'avant les deux guerres mondiales, à cause du peu de marchandises à transporter entre la zone d'apport française et la Suisse. La politique commerciale joue son rôle et les CFF ne sont pas en mesure d'exercer une influence sur elle. Autre raison essentielle : la «tarification» n'est pas favorable à Delle et désavantagera toujours ce point-frontière.

Symboles valaisans

Le tirage de la Loterie romande aura lieu à Vouvry, le 8 juillet, en pleine terre valaisanne.

Le Valais n'est pas seulement le pays desabricots, des fraises et des asperges. On y sait aussi faire face aux éléments déchaînés; avec persévérance et courage, on reconstruit chaque fois ce qu'ont détruit les cataclysmes naturels.

C'est enfin le pays où l'on connaît le sens de la solidarité. Riches cultures, symbole de fécondité et de chance. Peuple travailleur, symbole de confiance et d'espoir. Exemples magnifiques d'entraide, symbole de solidarité. Tous symboles qui conviennent très bien à la Loterie romande.

La chance appartient à ceux qui espèrent, qui prennent leurs billets et qui, ce faisant, se solidarisent avec les œuvres de bienfaisance qui reçoivent régulièrement l'entier de ses bénéfices. Prenez vos billets, la chance sera multiple cette fois, puisqu'il y a cinq gros lots de 20.000 francs.

Les Grisons

Ceux qui ont déjà vu le pays aux cent cinquante vallées ne cessent de manifester leur satisfaction. Non seulement ils sont rentrés ravis mais encore ils ont noué avec les sites du Rhin naissant ou de l'Engadine des liens d'amitié et d'admiration. Grâce aux moyens de transports actuels, il est possible de sillonner les vallées sauvages et les cols les plus élevés avec le maximum de confort et de sûreté. Les Grisons, avec leur ciel bleu, leurs forêts de sapin, de mélèzes et d'arolles odoriférants, oasis ensoleillée, loin de toute chaleur étouffante, sont un vrai paradis terrestre.

Le temps qu'il fera aujourd'hui

Ciel variable, mais en général très nuageux, avec averses et orages. En Suisse romande, tendance orageuse moins forte. Plus tard, un peu moins chaud.

L'itinéraire de Mulhouse bénéficie d'une dégression des tarifs. De plus, les transitaires de Bâle sont sur place pour procéder aux opérations de douane. La Direction générale des CFF déclare en guise de conclusion : «La ligne de Delle n'est aucunement désavantagée par nous. Ce point-frontière est et reste ouvert à tous les trafics. Il y passera toujours un certain nombre de transports, mais il n'y a guère lieu de s'attendre à un retour du tonnage d'avant 1914.»

M. Scherchen à l'index

A propos du cas du chef d'orchestre Hermann Scherchen, dont il a été question dans notre «Revue du jour» de vendredi, l'Agence télégraphique suisse nous prie de rectifier sa première dépêche en ce sens qu'il ne s'agit pas d'une démarche du Parti radical de Bâle-Ville, mais du Parti libéral du même canton, ce qui ne change rien, bien au contraire, aux conclusions de notre «Revue».

Camp de vacances des jeunes socialistes

La Jeunesse socialiste suisse organise, du 29 juillet au 6 août, un camp de vacances à Grindelwald, avec un magnifique programme d'excursions à la Petite-Scheidegg, au Faulhorn et autres sommets célèbres. Les frais de participation sont très réduits et à la portée de la bourse des moins fortunés.

Le camp est accessible aux jeunes socialistes, de même qu'à tous les jeunes que ce projet peut intéresser. Les demandes de renseignements et les inscriptions doivent être adressées à Charles Sägerser, Berg, Aarwangen.

A la Conférence internationale du travail

Productivité et chômage

Résumant le débat sur la productivité, le sous-directeur du BIT, M. Jef Rens, a constaté que tous les orateurs qui ont pris part au grand débat sur le rapport annuel, ont reconnu que l'on ne pouvait prétendre «à l'accroissement durable du pouvoir d'achat et à l'élévation des niveaux de vie sans une augmentation de la productivité». Mais, en même temps, la plupart des orateurs ont souligné que, pour apporter leur contribution à l'augmentation de la productivité, les travailleurs devaient «avoir la certitude de recueillir les justes fruits de leurs efforts».

Au surplus, la productivité et le plein emploi sont étroitement liés : «tant qu'il y aura un chômage massif dans certains pays, le plaidoyer en faveur d'une augmentation de la productivité y sonnera creux».

En Afrique

Examinant les activités régionales de l'OIT, M. Rens a annoncé que le directeur général du BIT songeait à étendre cette activité à l'Afrique. «Plusieurs de nos fonctionnaires, a-t-il dit, s'y trouvent actuellement en mission pour faire le point de la situation sociale et pour établir avec précision quels sont les domaines où notre travail sur ce continent peut-être utilement abordé.»

Parlant des activités de l'OIT en Europe, M. Rens a souligné que l'Organisation internationale du travail était prête «à apporter son concours à tous ceux qui, dans le cadre des divers organismes tendant à établir une plus grande unité des économies européennes, cherchent à coordonner les législations et les réglementations sociales des différents pays de cette région».

La lutte contre le chômage

Un débat fut ensuite provoqué par une résolution sur la lutte contre le chômage, présentée par M.

A la Swissair

L'assemblée générale des actionnaires de la Swissair a eu lieu, hier, à Zurich. 204 actionnaires y assistaient, représentant 25.662 actions. Le rapport de gestion et les comptes de l'année 1949 ont été approuvés et décharge a été donnée à l'administration. Sur proposition du Conseil d'administration, il a été décidé d'abaisser à 3.167.639 fr. le solde passif du compte de profits et pertes, qui s'élève à 3.637.805 fr., en utilisant une somme de 470.146 fr. de la réserve des amortissements.

M. Walter Bechtold a été élu nouveau membre du Conseil d'administration, en remplacement du colonel Edwin Schwarzenbach, qui se retire. Dans sa séance constitutive, le Conseil d'administration a confirmé M. R. Speich dans ses fonctions de président. Puis M. W. Bechtold a été nommé délégué du Conseil d'administration et président de la direction.

Afin de lutter contre la concurrence sur la ligne de New-York, le Conseil d'administration a décidé de commander deux appareils à long cours pour 1951, du type DC-6 B, offrant la possibilité d'être transformé en appareil à turbo-réacteur. Plus tard, il faudra étudier l'acquisition de nouveaux appareils à long cours, ainsi que la question du prolongement du trafic vers le Moyen-Orient et une liaison régulière avec l'Amérique du Sud.

La charité singulière

Le Tribunal de Thoun a condamné un religieux allemand défrôqué à 2 ans de prison, moins une année de préventive, 3 ans de privation des droits civiques et 15 ans d'interdiction de séjour, et son complice à 20 mois de prison, pour escroqueries et détournements.

Ils avaient ramassé des fonds pour leur propre usage en créant «l'aide pour les enfants européens» et acheté un home à Adelboden.

Alfred Roberts, délégué travailleur du Royaume-Uni.

La résolution, qui a été approuvée par la Commission des résolutions de la conférence, constate que le chômage, tout en étant relativement faible par rapport à la plus grande partie de l'entre-deux-guerres, continue à entraîner une gêne grave pour un grand nombre de travailleurs. D'autre part, la crainte d'un chômage massif donne à tous un sentiment d'insécurité. Aussi, les travailleurs britanniques proposent-ils à la conférence de se rallier à un programme comportant un certain nombre de mesures destinées à favoriser la politique du plein emploi: développement des services d'information économique; expansion économique permanente; prompt action compensatoire en cas de fluctuations de l'emploi; amélioration des services de l'emploi et de la formation professionnelle; orientation des travailleurs agricoles en chômage vers des terres dont le défrichement paraît économiquement productif; examen attentif des rapports entre la croissance de la population, le développement économique et les niveaux de vie; encouragement du commerce mondial et d'une division internationale du travail; assistance aux pays sous-développés.

Cette résolution a été combattue par plusieurs délégués employeurs.

Elle fut défendue par les délégués travailleurs, en particulier par Léon Jouhaux et Paul Finet.

«C'est, a dit Paul Finet, un problème auquel les organisations ouvrières attachent une importance primordiale, et je dirais même pour beaucoup de militants syndicalistes, il vaudrait sans doute mieux résoudre le problème du chômage, plutôt que celui des salaires, car lorsque le chômage menace les régions industrielles, on peut dire que c'est la porte de l'Enfer de Dante qui s'ouvre pour une grande partie de la classe laborieuse.»

BIBLIOPHIE

LA REVUE SYNDICALE SUISSE. — Dans le numéro de juin 1950, M. Lucien de Dardel publie quelques commentaires de saison sous le titre «Pourquoi tant d'abstentionnisme?». Gilles Gozard étudie «La situation économique de la France». D'autre part, au sommaire, nous trouvons encore : «Il faut parachever la législation sur le contrat collectif de travail», par H.-P. Tschudi; «Variations sur le thème des vacances payées obligatoires», par René Robert; «Les associations patronales en Suisse», par Willy Keller; «Quelques faits entre d'autres».

On s'abonne à la «Revue syndicale suisse» pour le prix de 8 fr. par année pour la Suisse (4 fr. pour les membres des organisations affiliées à l'USS); 10 fr. pour l'étranger. S'adresser à l'Administration de la «Revue syndicale suisse», Monbijoustr. 61, Berne, compte de chèques postaux III. 2526.

En tournant LE BOUTON

Vous entendrez aujourd'hui :

SOTTENS : 17.30, Les petits amis de Radio-Lausanne. 18.00 et 19.40, Le Tour de Suisse cycliste. 18.30, Les Compagnons de la Chanson. 19.15 et 22.30, Dern. nouv. 20.00, Sam'di magazine. 20.25, Le quart d'heure vaudois. 20.50, Crépuscule. 21.20, Variétés du samedi. 22.35, Les championnats du monde de football.

BEROMUNSTER : 17.30, Duo de zithers. 18.00 et 19.15, Tour de Suisse. 18.30, Chorales. 19.10, Clavecin. 19.50, «Carmen». 20.15, Soirée récréative. 21.30, Jazz symphonique.

Vous entendrez dimanche :

SOTTENS : 7.15, 12.46, 19.15, 22.30, Dern. nouv. 8.45 et 10.00, Cultes. 11.15, Disques. 12.25, Pages de Kalman. 13.05, Caprices 1950. 13.45, Chansons de chez nous. 14.00, La pièce du dimanche. 16.00, Musique de danse. 17.00, Concertos célèbres. 19.00, Résultats sportifs. 19.40, L'heure variée de Radio-Genève. 20.55, «Le Tsarévitch», de Lehar. 22.35, Le match Suisse-Mexique.

BEROMUNSTER : 7.00, 12.30, 19.30, 22.00, Dern. nouv. 9.00 et 9.45, Cultes. 10.15, Le Radio-Orchestre. 11.20, Mélodies lithuanaises. 12.00, Musique récréative anglaise. 12.40, Œuvres symphoniques. 13.25, Jodels. 15.50, Mélodies de la Suisse orientale. 16.00, «L'Arlesienne». 17.20, Hôtes du Studio de Zurich. 18.00, Résultats sportifs. 18.45, Musique yougoslave. 19.40, Reportage de la Fête fédérale SATUS, à Lausanne. 20.30, Aventure dans l'infini. 21.30, Piano.

Vous entendrez lundi :

SOTTENS : 7.15 et 12.46, Dern. nouv. 11.00, Œuvres de Lortzing et de Humperdinck. 11.40, Piano. 11.55, Refrains et chansons modernes. 12.25, Pages symphoniques populaires. 12.55, Les Compagnons de la Chanson. 13.15, Aïrs d'opéras. 16.00, Œuvres de Carl Schuricht.

BEROMUNSTER : 6.15, 7.00 et 12.30, Dern. nouv. 12.15, Chants. 12.40, Radio-Orchestre. 13.15, «Quatuor», de Brahms. 14.00, Saxophone et piano. 16.00, Ballet égyptien.

RADIO-ACTUALITES, du 30 juin. — A la SSR. — La Suisse reniera-t-elle sa mission? — Actualités. — La grande kermesse des artistes. — Les 85 ans de Jacques-Dalcroze. — La pièce policière de la semaine et la pièce du mardi. — Potins de Paris. — Les concours du Conservatoire de Lausanne. — Mes pianistes, par Jack Rollan.



Un DIABLERETS à l'eau
calme la soif aussitôt

DIABLERETS
L'APERITIF COMPLET

LAUSANNE: 1, 2, 3 JUILLET 1950

PONTAISE: TERRAINS DE SPORTS

VIII^e FÊTE FÉDÉRALE SATUS

1000 participants

Place Beaujeu: CANTINE DE FÊTE

NOTRE PETIT FEUILLETON

20

MAGUILITE

PAR

JEANNE MOREAU-JOUSSEAUD

— Je me rappelle, dit Gilbert, que le thé était bien amer. J'avais pourtant mis trois morceaux de sucre dans ma tasse. Je n'ai rien dit, mais j'ai songé :

«Léa n'a pas réussi le thé cette fois. Il est trop infusé!»

Honoré s'écria :

— Vous me mettez sur la voie. C'est cela. Il devait receler un narcotique. Rappelez-vous, Léa. Madame a-t-elle elle-même versé le thé dans les tasses ?

«Ne vous êtes-vous point absentée à ce moment-là ?»

— Oui monsieur ! Je suis allé chercher Gilbert sur l'ordre de madame et une assiette de petits fours.

— Bien !... tout s'éclaircit ! Madame aura profité de votre absence pour jeter un narcotique

dans vos tasses. Voilà pourquoi vous n'avez rien entendu.

Mais tout cela ne nous dit pas de quel côté elle s'est dirigée. Demain je m'adresserai à une agence privée. Nous n'aurons aucune peine à savoir si, le vingt-quatre, un chauffeur n'aurait point conduit une jeune femme souffrante et une petite fille de quatre ans. Si nous retrouvons le chauffeur, nous aurons la gare. Et à cette gare, il sera facile de découvrir les billets délivrés et dans quelle direction... Si tout va bien, madame sera retrouvée d'ici peu...

«Mais gardez le secret même envers Joséphine. Vous lui direz que madame est à Versac avec Maguilite. Elles nous reviendront d'ici une huitaine, à quoi bon divulguer ce ridicule incident ?...»

— Nous garderons le secret, dit Gilbert. Monsieur peut en être sûr !

— Vous êtes discrets. Et je connais votre dévouement !

— Vite qu'on retrouve madame, sanglota Léa en retournant à son travail.

Gilbert suivit sa femme. Ils se regardèrent en disant :

— Monsieur ne se doute de rien. Il ne pourra découvrir les traces de madame.

— Il me fait pitié, ajouta Léa. Je vais écrire à madame. Elle saura combien sa disparition a affecté monsieur.

Le soir même elle écrivait à Rose-Marie à l'adresse qu'elle lui avait donnée : Mme Noiret chez Françoise Désormeaux.

Lorsque la jeune femme reçut sa lettre, elle la déchanta fiévreusement. Une douce joie l'envahit en apprenant que son mari regrettait tant leur absence. Elle s'effaya en apprenant les démarches qui allaient s'effectuer pour les retrouver.

Ignorant que Christiane était partie en Amérique, laissant son ex-fiancé, Rose-Marie, conservait l'illusion d'être encore aimée. Ce fut une consolation pour le cœur ulcéré de la pauvre femme. Mais malgré la douleur d'Honoré, elle n'envisagea point le retour au foyer. Son amour maternel primait tout. Elle était fermement convaincue que le bonheur de Maguilite exigeait cet exil. Elles resteraient donc au Semnoz.

Depuis le départ de Léa, elle ne s'était point levée. Ce long voyage, le chagrin éprouvé l'avaient terrassée. Cependant la lettre de Léa lui fit beaucoup de bien et dans l'après-midi elle dit à Félicie, attentive et dévouée comme sa sœur :

— Je me sens enfin reposée ma chère Félicie. Voudriez-vous me donner les vêtements que vous m'avez achetés ?

Félicie aida Mme de Versac à revêtir une jupe et un corsage en cotonnade bleue comme en portent les paysannes.

Rose-Marie sourit en se regardant dans une glace.

— Madame a beau se déguiser, dit Félicie, on voit bien qu'elle n'est pas des nôtres. Les mains de madame sont trop blanches, ses pieds sont trop petits.

Rose-Marie répondit gaiement :

— Je mettrai de grands souliers, car je ne puis rallonger mes pieds. Quant à mes mains, elles bruniront au soleil. Si je vais mieux, je passerai mes journées au jardin.

«Vous pouvez y dresser la chaise-longue que François m'a achetée à Annecy.»

— Madame peut me suivre ? Je l'installerai tout de suite.

— Eh bien ! allons !...

D'un pas chancelant, Rose-Marie descendit les degrés et passa au jardin. Elle respira, avec délices, les senteurs des fleurs estivales. Elle admira les légumes cultivés avec tant de soin par François et sa femme.

Félicie étendit la chaise-longue et la jeune femme s'y allongea, heureuse de contempler ce beau décor alpestre...

A ce moment, un bruit de voix enfantines et de rires retentit non loin d'elle. Les trois enfants revenaient de la forêt, apportant une moisson de roses des Alpes, de rhododendrons, d'orchis.

Maguilite, vêtue comme sa petite compagne d'un tablier de cretonne mauve, n'avait rien perdu de sa grâce délicate. Son beau petit visage tout rose, les yeux brillant de joie, elle déposa sur les genoux de Rose-Marie un bouquet que tenaient à grand-peine ses deux petites mains :

— Tiens, tite mère, dit-elle, ze t'ai apporté de zolies fleurs pour te faire guérir plus vite !...

(A suivre.)

CINÉMA

DEPART A L'AUBE (Morning Departure)

Un drame à la gloire de la marine britannique

LE GÉNÉRIQUE. — Scénario de W.-E.-C. FAICHILD, d'après l'œuvre de Kenneth WOLLARD ; mise en scène de Ray BAKER ; production de Jay LEWIS ; opérateur, Harold HAYSON. Principaux interprètes : John MILLS (capitaine Armstrong) ; Hélène CHERRY (sa femme) ; R. ATTENBOROUGH (soutier Snipe) ; Lana MORRIS (sa femme) ; Nigel PATRICK (lt. Manson) ; Peter HAMMOND (s.-lt. Oakley) ; James HAYTER, (Higgins) ; Andrew CRAWFORD (of. contrôle).

Ce film tourné avec le concours de l'Amirauté britannique, dont les experts ont dirigé les prises de vues sous-marines, était achevé lorsque survint la catastrophe du sous-marin « Truculent ». Quelques-unes des scènes — les plus pathétiques — de « Départ à l'Aube » font, pourtant, revivre de manière saisissante et par une étrange anticipation ce que fut l'agonie du « Truculent ». Ce n'est pas une histoire de guerre. C'est la vie tragique des équipes de sous-marins qui risquent, chaque jour, leur vie sans souvent y penser.

L'équipe du « Trojan », sous-marin de la Royal Navy, est mobilisée pour un exercice de plongées. Parti le cœur léger, chacun pense déjà à ce qu'il va faire en rentrant.

Le capitaine Armstrong (John Mills) fait sa dernière plongée. Il a, en effet, promis à sa jeune femme de renoncer à son commandement et à la mer pour se consacrer au commerce de son père. La sécurité de son jeune foyer l'y oblige, et ce n'est pas sans quelque regret qu'il s'apprête à quitter la marine.

Le lieutenant Manson (Nigel Patrick) pense déjà au rendez-vous ou l'attendra son amie Wren (Zena Marshall), tandis que le sous-lieutenant Oakley (Peter Hammond), projette une partie de cricket. Le machiniste, soutier Snipe (Richard Attenborough), que sa femme frivole rend jaloux, ne pense qu'à rentrer au plus tôt.

Peu après la plongée, le capitaine, l'œil collé au périscope, repère une mine. Il donne des ordres pour l'éviter, mais la mine magnétique perdue explose. Le sous-marin « Trojan », atteint gravement, commence à s'enfoncer. Quelques hommes seulement peuvent être sauvés. Après avoir passé par tous les degrés de l'espoir, au moment même d'être sauvés, trois hommes connaissent la pire détresse.

John Mills, qui incarne le personnage principal, est un des meilleurs artistes d'Angleterre. Né le 22 février 1908, dans le Suffolk, il fut employé, de 16 ans à 19 ans, dans une maison de commerce. Ce n'est que deux ans plus tard qu'il peut monter sur scène et réaliser son rêve. Ce ne fut pas la gloire pour autant. Il dut, pour gagner son pain, « tourner » en Extrême-Orient. Mais, de retour à Londres, en 1930, avec l'appui de Noël Coward, il commença sa carrière cinématographique. Il fut de la distribution de « Good-bye Mr. Chips », avec Robert Donat, de « Là où nous servons », des « Grandes Espérances », de « Sous le Signe du Scorpion », de « La Dernière Aventure du Capitaine Scott », de « Derby diabolique ».

John Mills est un acteur simple, probe et consciencieux. Il pousse la conscience professionnelle jusqu'à refuser, quel que soit le danger, d'être doublé.



JOHN MILLS



Une étrange forme apparaît au périscope. Le capitaine reste calme et attentif. Au fond, Snipe

PROJETS

Le 4 juillet, Ray Ventura, devenu producteur, commencera aux Studios Saint-Maurice, « Pigalle-Saint-Germain-des-Prés ».

Jean Gremillon va réaliser « Madame Untel », d'après un scénario original de Marcelle Maurette et des dialogues de Pierre Laroche.

Denise Grey et Jean Tissier tourneront en automne « La Famille Cardinal ». L'œuvre de Ludovic Halévy sera adaptée pour l'écran par Marc-Gilbert Sauvajon et Françoise Giroud.

Ce que l'on verra à Locarno

Le Comité d'organisation du Ve Festival international du film, à Locarno, s'est déjà assuré d'intéressantes participations.

L'Italie enverra les films : « Il Mulatto », de Francesco de Robertis, « Vent'anni », de Giorgio Bianchi, (interprété par le magnifique trio de « Sotto il sole di Roma », ainsi que par Nando Bruno et Marcella Melnati), « Il cielo è rosso », par l'acteur Claudio Gora, passé maintenant à la régie (sujet tiré du roman de Giovanni Bertini, avec Mischa Auer jun. et Jacques Sernas) et « Una domenica d'agosto », réalisé par Luciano Emmer sur la base d'un sujet original de Sergio Amidei, qui a écrit « Roma città aperta » et « Paisà ».

La France annonce « Prélude à la Gloire », qui présente sur l'écran le très jeune directeur d'orchestre Luciano Benzi, « La Belle que voilà », dernier film de Michèle Morgan, la « Valse de Paris », avec Pierre Fresnay et Yvonne Printemps, « La Ronde » et « Lady Paname », avec Suzy Delair et Louis Jouvet.

Les Américains enverront « Three come home », avec Claudette Colbert et Sessue Hayakawa et « When Willy comes marching home », le dernier film de John Ford interprété par Dan Dailey, et deux films seront présentés par la Warner Bros et la Paramount.

Les Anglais annoncent : « The golden Salamander », « They were not divided » et « The astonished heart ».

On prévoit aussi des films allemands, autrichiens, suédois et mexicains, et, comme ces années passées, il y aura une section dédiée au film documentaire, avec programme de caractère international.

LE FILM FRANÇAIS EN BELGIQUE: Le festival de Knokke-Le Zoute

Une Quinzaine du cinéma français se déroulera au Casino de Knokke-Le Zoute, du 1er au 14 juillet. Une douzaine de grands films inédits en Belgique seront projetés sur l'écran de la salle des fêtes du casino. Plusieurs films documentaires de création récente et d'un grand intérêt artistique en feront le complément.

Quelques-uns parmi les plus connus des réalisateurs et scénaristes français participeront à des conférences et à des causeries qui auront lieu dans les salles du casino, tandis que de nombreuses vedettes seront présentées au public.



Le capitaine Armstrong (John Mills) et sa femme (Hélène Cherry), qui le prie de quitter la marine

L'envers du décor: Dix ans à Hollywood

PAR MARJORIE DOBSON

III *

Le Club des suicidés

A Hollywood existe une organisation « sélecte », sans doute unique au monde : le Club des suicidés.

Ce club est l'un des plus riches de la côte californienne. Les donateurs sont nombreux et je ne suis pas étonnée au tout d'apprendre que des milliardaires américains, par extravagance, ont légué tout ou partie de leur fortune à ce club.

Les formalités d'entrée sont très strictes : Personne ne peut y être admis s'il n'a pas tenté au moins à deux reprises de mettre fin à ses jours. Et encore les tentatives doivent-elles avoir été, si l'on peut dire, homologuées par un jury intervenu à la dernière minute.

Les suicides spectaculaires ne manquent pas. Pour ma part, j'en ai connu une bonne dizaine. Et à chaque fois, la vedette en herbe échappait miraculeusement à la mort. Mais ceux-là n'ont pas le droit d'être membre du club. Les finances prospèrent du Club des suicidés assurent de confortables rentes à ceux qui ne peuvent plus subvenir à leur besoins.

Lors des réunions, on y sert des festins royaux : une personne non prévenue ne devinerait jamais qu'elle se trouve parmi les « suicidés » d'Hollywood.

Une fois, j'assistais aux prises de vue d'un film ayant pour vedettes Laurel et Hardy. Un homme s'approche de moi : « Croyez-vous que cela vaille les scènes comiques de Buster Keaton ? » Etonnée, je lui répondis : « Le genre de Buster Keaton ne peut être comparé à ceci. C'est sa tristesse qui déchaînait les rires. Et l'on dit qu'il est aussi triste à la ville qu'à l'écran. »

Mon interlocuteur esquissa un léger sourire : « N'en croyez rien. Je suis Buster Keaton et, de plus, président du Club du rire. » Ainsi, la petite débutante que j'étais fit son entrée dans ce club qui est l'un des plus aristocratiques de toute la capitale du cinéma.

Le Club des mamans

Puisque je suis lancée dans le chapitre de la respectabilité, il me faut signaler le Club des mamans, qui est plus un syndicat clandestin qu'un véritable club.

Les artistes féminines, risquant plus que leurs confrères masculins d'être l'objet de racontars, croient utiles d'être chaperonnées par des « mamans ». Malheureusement, toutes les stars n'ont plus leur maman ! Alors que faire ? La « louer » tout simplement au Syndicat des mamans artistes. Mais encore

les vedettes doivent-elles être prudentes et n'accepter qu'une maman en règle, munie de tous les papiers officiels qui permettent de faire bonne figure.

Avouez que l'idée n'est pas mauvaise. Comme me l'avait expliqué une vedette vieillissante : lorsque l'on tient à se faire appeler mademoiselle, il est parfois bon d'avoir sous la main une vieille maman ; par comparaison, les années paraissent moins sur le visage d'une vedette. J'ai remarqué qu'en principe 15 % des vedettes qui ont atteint l'âge de 30 ans font brusquement apparaître leur mère venant d'un Etat américain. Celle-ci diminue d'une bonne dizaine d'années l'âge qu'a en réalité la vedette.

Une situation très enviée

Evidemment, comme mon métier me permettait de connaître l'âge exact des artistes, j'avoue avoir parfois éprouvé des surprises amusantes.

La situation de « mère de famille » est très enviée à Hollywood. La maman est de tous les voyages, de toutes les réceptions et veille avec vigilance sur sa « fille patronne », à qui elle est supposée interdire tout écart de conduite et de tenue.

Hélas ! il arrive parfois que la vieille dame se conduise de façon plus scandaleuse que sa fille... et la pauvre Joan Harlow, qui à ses débuts avait amené sa mère, eut beaucoup d'ennuis car cette dernière, très éprise de beaux garçons, faisait des fredaines avec tous les domestiques de la maison.

Certes, c'est de l'hypocrisie, mais rajeunir de quelques années, cela vaut bien pour une vedette 400 dollars par mois ; le salaire varie suivant le degré d'instruction de la personne. Il est évident qu'une dame ayant fait ses études pour être institutrice est beaucoup mieux payée qu'une simple fille de salle.

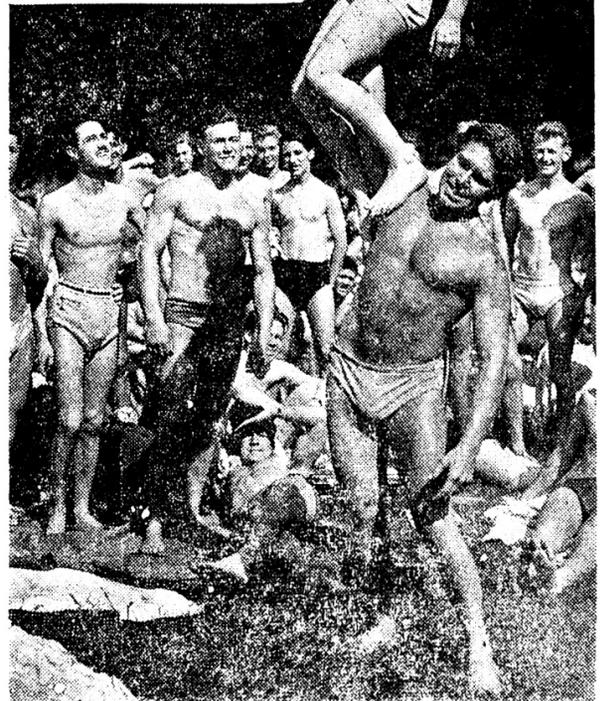
J'ai connu une artiste de descendance russe, qui avait réussi à se procurer pour « une bouchée de pain » une véritable grande duchesse. Elle ne la garda pas longtemps, car cette dernière tomba amoureuse d'un électricien et partit avec lui au Mexique. Dégoutée, la vedette abandonna tout souci de respectabilité et ne parla plus jamais de sa « mère ».

Copyright by AEP and « Sentinelle ».

* Voir la « Sentinelle » des 16 et 22 juin.

Vous lirez dans la prochaine page « Stunt-Men » et « Fan Club ».

Loin des studios et des salles obscures



Dès que la belle saison est là, artistes starlets et figurants abandonnent avec moins de regrets les studios et se précipitent dans les parcs ombragés ou sur les plages. Mais, dès qu'une caméra ou même un simple appareil de photo est en vue, ils ne résistent pas à la tentation de montrer leur sourire photographique, leur cadémie et leurs talents. On ne perd jamais dans ce monde l'occasion de soigner sa publicité

Cinéma
Scala

GEORGES GUETARY
GABY SYLVIA - TILDA THAMAR

et les célèbres PETER SISTERS les poids lourds de la
chanson légère dans

AMOUR ET COMPAGNIE

Réalisation de Gilles Grangier - Dialogues de M. G. Sauvajon

Un nouveau film musical français, très amusant, plein de vivacité, de
jeunesse, de soleil !

Matinées : Samedi et dimanche, à 15 h. 30

Téléphone 2.22.01

Films
français

Michèle ALFA - Marcelle DERRIEN
PAUL BERNARD - DALIO

dans

LA CHANSON QUI TUE :

SOMBRE DIMANCHE

Un amour pathétique né d'une comédie amère, qui finit en une émouvante tragédie
UN PUISSANT FILM D'ATMOSPHÈRE INCONNUE

Jeunes gens en-dessous de 18 ans non admis

Matinée : Dimanche, à 15 h. 30

Téléphone 2.21.23

CETTE SEMAINE

REX
E
X

Matinée
dimanche
à 15 h. 30,
Téléphone 2.21.40

Franchot **TONE**
Lucille **BALL**

MON LOUFOQUE DE MARI

Un film qu'il faut voir à deux !

PARLÉ FRANÇAIS

Des situations irrésistibles qui vont
de gags en gags, de trouvailles en
trouvailles et d'éclats en éclats de rire

DAMES et
MESSIEURS



trouveront toujours, dans un grand
choix, un article confortable, pour
la marche.

Pour les pieds fatigués :
Notre rayon spécial **BALLY-
VASANO** et autres articles ortho-
pédiques.

Portez nos **SUPPORTS BIOS**

Chaque jour, de préférence le
matin, notre spécialiste est à votre
disposition, gratuitement.

Kurth La
Chaux-de-Fonds

Seul représentant des supports BIOS

Favorisez les commerçants qui donnent des annonces

Machine à coudre

moderne, à vendre au prix
de Fr. 200.-. S'adresser au
bureau de la Sentinelle. 896

MAISON DU PEUPLE

Samedi, 1^{er} juillet, 20.30-03.00 h.

Nouveaux prix

Cordonnerie de l'Ouest

Rue du Premier-Mars 8

Semelles hommes Fr. **6.25**
Semelles dames » **5.-**
Talons hommes » **2.25**
Talons dames » **1.50**

Les colis postaux sont retournés franco

Lire notre journal, c'est bien :
s'y abonner, c'est mieux.

GRANDE SOIRÉE ET REVUE DE DANSE

Ballet du Théâtre Municipal de Bâle et grande attraction d'un
finaliste du **Championnat du Monde 1950 à Paris**
Dimanche 2 juillet, grand concours de danse public organisé
par l'Association d'artistes

AUTOCARS WITTWER, Neuchâtel
5 magnifiques voyages de VACANCES

LA PROVENCE — CÔTE D'AZUR
Les cols des Alpes françaises
du 23 au 29 juillet = 7 jours. Prix : Fr. 260.-

LES DOLOMITES — VENISE
Les lacs italiens — Le Simplon
du 24 au 30 juillet = 7 jours. Prix : Fr. 280.-

LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE
Paris et Versailles
du 24 au 30 juillet = 7 jours. Prix : Fr. 265.-

LE TYROL — L'ENGADINE
Les Grisons — Le Susten
du 31 juillet au 3 août = 4 jours. Prix : Fr. 150.-

LE GRAND-SAINT-BERNARD — CERVINIA
Les lacs Borromées — Simplon — Grimsel
3 voyages de 3 jours. Août. Prix : Fr. 115.-

Demandez le programme détaillé. - Renseignements
inscriptions : AS 64129 J 829

Librairie Berberat, tél. 5.28.40
AUTOCARS WITTWER, tél. 5.26.68

Favorisez les commerçants qui donnent des annonces

VILLE DU LOCLE

MISE AU CONCOURS

La Commission scolaire du Locle met au concours
un poste de

professeur de mathématiques

aux Ecoles secondaire et de commerce.

Titres exigés : Licence ès sciences mathéma-
tiques de l'Université de Neuchâtel, ou titre
équivalent, certificat de stage et d'aptitude
pédagogique.

Traitement : Légal.

Entrée en fonctions : A convenir.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direc-
tion des Ecoles secondaire et de commerce, Le
Locle.

Adresser les postulations accompagnées du certi-
ficat médical exigé par la loi, à M. Jean Pellaton,
président de la Commission scolaire, Le Locle,
jusqu'au mercredi 5 juillet 1950. En aviser le Dé-
partement de l'instruction publique. 843



7 jours durant, fume **Brunette***
tu connaîtras alors
le meilleur Maryland! 90 cts.

* Le nouveau filtre Brunette, avec
ses sept couches différentes (crêpe,
ouate, cellulose) est exactement
accordé au mélange de tabac. Il
retient une bonne partie de la
nicotine, tout en conservant le
plein arôme délicat et pur.

La vente des Brunette est maintenant dix fois plus forte qu'en 1939

Visitez-le



de

Valangin

On demande

à acheter cuisinière à gaz
émailée avec boutons ; un
potager, à bois émailé ou
combiné avec four à gaz ;
un radio, bas prix ; lit ;
divan turo ; lustre ; armoi-
res pour habits, ainsi que
tous les meubles qu'il faut
pour meubler un apparte-
ment de 3 pièces.

Seules les offres avec dé-
tail et prix raisonnable se-
ront prises en considéra-
tion. Ecrire à Case postale
10.231, à La Chaux-de-Fds.

Importation directe des
U. S. A.

Art. hyg.

de première classe
1/2 dz. 1 dz. 2 dz. 4 dz.
3.20 5.50 10.- 18.-
Envoi promptement par
case postale 80, Bâle 7.
P 1157 Q 542

**Grand meeting international
d'aviation**

à Colombier, le 2 juillet 1950

avec

LÉO VALENTIN, L'HOMME-OISEAU

Omer Naudin, parachutiste (plus de 40 sec. de CHUTE LIBRE)

Le major F. Liardon, champion suisse d'acrobatie, avec l'avion
d'entraînement à la chasse

BEECHCRAFT MENTOR

Alwin Kuhn, champion suisse de vol à voile, acrobatie en planeur

MOSWEY III

Le pilote français Bourrieau sur l'AVION A RÉACTION

FOUGA-CYCLONE

Le pilote Villard dans sa présentation de l'hélicoptère

HILLER 360

COURSES D'AVIONS A MOTEUR

pour la première fois en Romandie

Trois catégories : Montée, descente et atterrissage pour Piper
Vitesse pure pour Bonanzas
Vitesse avec handicap (toutes catégories)

Nombreuse participation

Organisé par le Club neuchâtelois d'aviation avec le concours
de Transair S.A.

Sous le patronage de l'ADEN

ENTRÉES : Adultes Fr. 2.-, Enfants et militaires Fr. 1.-
4 CANTINES - Places assises - VOLS DE PASSAGERS
Début du meeting à 14 h. 30 - Trains renforcés

FERIA 1950

Le Comité de l'A.D.L., dans l'impossibilité de remercier
personnellement tous ceux qui ont collaboré à sa fête,
adresse ses plus vifs remerciements aux sociétés et person-
nalités dont le dévouement a assuré le succès des mani-
festations des 17 et 18 juin. **Comité de l'A.D.L.**

CHRONIQUE neuchâteloise

Deux projets d'égale importance

Les deux projets soumis aux citoyens neuchâtelois, samedi et dimanche prochains, intéressent au premier chef tous les travailleurs. Aussi bien la révision des traitements cantonaux que le crédit de 300.000 francs pour la lutte contre le chômage ont une grande importance pour toute la classe ouvrière.

Le refus de l'un ou de l'autre projet peut avoir des répercussions sociales dont pâtiraient les salariés des secteurs de l'économie privée comme des services publics.

Accepter les deux projets, c'est manifester sa clairvoyance et sa solidarité ! Rappeler la nature et l'importance de cette double votation cantonale à ses collègues de travail, les inviter à aller voter, c'est le devoir de chaque travailleur conscient de ses intérêts.

Le progrès social dans le canton dépend d'une très forte majorité de OUI dans huit jours.

À TRAVERS LE PAYS

La fin de la Conférence internationale du travail

La Conférence internationale du travail, réunie au Palais des Nations depuis le 7 juin, a terminé ses travaux aujourd'hui. Elle a adopté, au cours de ses dernières séances, diverses résolutions et recommandations et a approuvé un certain nombre de principes en matière sociale et de conditions de travail.

Une recommandation a été adoptée sur la formation professionnelle des adultes, qui établit une série de principes sur lesquels cette formation doit être basée.

En matière de relations professionnelles, la conférence a décidé de soumettre à sa session de 1951, en vue de leur adoption définitive, des recommandations sur les conventions collectives, leurs effets, leur extension, etc. La même session sera saisie d'un projet de recommandation concernant la conciliation et l'arbitrage volontaires, projet qui a déjà fait l'objet d'une première discussion.

Par 114 voix contre 21, la conférence a décidé d'inscrire à l'ordre du jour de la prochaine session la question relative à la collaboration entre les pouvoirs publics et les organisations d'employeurs et de travailleurs.

Une première discussion sur le problème de l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et féminine, pour un travail de valeur égale, a eu lieu. La question sera réinscrite à l'ordre du jour de la prochaine session en vue de l'adoption d'une réglementation internationale.

Le problème du chômage a été longuement débattu au cours des dernières séances de la conférence. Une résolution présentée par le délégué britannique et préconisant une série de mesures de lutte contre le chômage, mesures à prendre aussi sur le terrain national (voir en page 2), a été approuvée par 92 voix contre 30 et 13 abstentions.

Enfin, la conférence a approuvé le budget de l'organisation pour l'année 1951. Ce budget s'élève à 5.922.515 dollars.

Irrégularités électorales

Un recours avait été déposé à la suite du renouvellement, en date du 7 mai, du Grand Conseil de Bâle-Campagne dans la circonscription électorale de Waldenburg. Le Conseil d'Etat vient de l'approuver et il en résulterait une perte d'un mandat radical au profit des socialistes.

Le bureau du Grand Conseil est d'avis que vu la gravité des irrégularités, il y aurait lieu d'annuler les élections et d'en organiser de nouvelles. Il appartiendra au Grand Conseil de se prononcer à ce sujet.

Décisions fédérales

Le Conseil fédéral soumet aux Chambres un projet d'arrêté concernant l'octroi d'une subvention fédérale fixe de 25.000 fr. à l'Association suisse pour le plan d'aménagement national, qui a son siège à Zurich. L'arrêté doit entrer immédiatement en vigueur.

Le Conseil fédéral a décidé de confier la direction du Consulat de Suisse à Tananarive (Madagascar), à M. Max Büchi, jusqu'ici consul au Cap. Ce consulat est géré, depuis 1946, par M. Théodore Curchod, vice-consul.

Le Conseil fédéral a pris un arrêté modifiant l'ordonnance qui règle le commerce des denrées alimentaires et de divers objets usuels. Il s'agit d'une nouvelle réglementation des prescriptions concernant le jus de raisin, le vin, les coupages et les mélanges, ainsi que la dénomination de la qualité et de l'origine.

Le Conseil fédéral a pris un arrêté modifiant l'ordonnance d'exécution II de la loi réglant la correspondance télégraphique et téléphonique. Il s'agit d'une nouvelle réglementation de nombreuses prescriptions concernant notamment : le libellé des télégrammes, les indications de service taxées, l'adresse, les dispositions applicables à toutes les parties d'un télégramme, le compte des mots de l'adresse, le compte des mots du texte et de la signature, la remise, les télégrammes privés urgents, les télégrammes à faire suivre sur l'ordre de l'expéditeur et les télégrammes à réexpédier, sur l'ordre du destinataire.

Un bébé ébouillanté à Cormondrèche

Un bébé de 2 ans, le petit Petter, dont les parents habitent Cormondrèche, est tombé, accidentellement, dans une seille d'eau bouillante, préparée pour la lessive; il est mort après quelques heures de souffrances.

Condamnation d'un chauffard

Le Tribunal correctionnel de Boudry a condamné, vendredi matin, à 6 mois d'emprisonnement et à 6 mois d'interdiction de fréquenter les auberges, un vannier de Corcelles, près de Neuchâtel, le nommé F. Ravey, qui, en mars dernier, alors qu'il conduisait, en état d'ivresse, une camionnette, avait renversé et tué un agriculteur neuchâtelois, M. Charles Fallet, circulant à motocyclette, près de Montmolin.

NEUCHÂTEL

Théâtre de marionnettes. — Un théâtre de marionnettes a été créé dans le cadre de la Bibliothèque Pestalozzi. Ce théâtre vient de terminer sa troisième saison. Deux salles lui sont réservées : l'une, garnie de bancs en gradins, peut contenir une cinquantaine d'enfants ; l'autre contient le matériel : scène, décors, poupées, matériel sonore. L'ouverture de scène est percée dans le mur qui sépare les deux salles. Le succès de ce théâtre va grandissant puisque le public a passé de 400 à 100 enfants. Aussi, souvent a-t-il été difficile de caser tout ce petit monde avide des programmes répondant à son imagination. Au cours de la dernière saison, le programme a été changé toutes les quatre à cinq semaines. Les contes ou les fées sont généralement traduits et adaptés du tchèque. Ces pièces mettent en scène des personnages de contes : roi, reine, princesse, prince, fées, sorcières, diables, ogre et un garçon débrouillard, Rataboum, intelligent et aventureux. L'histoire se développe en trois ou quatre tableaux, dont le décor change chaque fois. Le dénouement est classique : punition des coupables et des méchants, récompense aux méritants. Les réactions très vives du public, la joie sincère des gosses sont un précieux encouragement aux personnes qui se dévouent admirablement pour servir ces saines distractions aux enfants de notre ville.

LA CHAUX-DE-FONDS

La Commission scolaire sans quorum

La Commission scolaire était convoquée hier soir à une séance ordinaire à l'ordre du jour de laquelle figuraient, en plus de quelques nominations, un rapport du Comité de la Fête de la jeunesse, un exposé de M. le Dr Spira (que l'on ne vit pas) au sujet du Gymnase et la présentation du film du cinquantenaire du Gymnase.

Jamais un ordre du jour ne fut aussi varié et n'a offert un intérêt égal pour les opinions les plus diverses. On pouvait donc s'attendre à ce que, en dépit de la fraîcheur de la soirée, cette séance fut particulièrement bien revêtue. C'est bien la première fois que la présentation d'un film figurait au programme et un film sur ce cinquantenaire du Gymnase aux manifestations duquel une bonne partie des commissaires avait manifesté le désir d'être invité.

Hélas ! malgré tant d'attraits, la majorité des membres de la commission ne s'est pas dérangée, ayant succombé sans doute à la chaleur accablante de la journée.

Le quorum ne fut atteint ni au début de la séance, ni après la projection du film. Il n'y eut que dix-neuf commissaires du commencement à la fin, dix-neuf qui n'ont d'ailleurs pas du tout regretté le déplacement.

La séance fut ouverte par M. le Dr Kaufmann, vice-président, qui donna tout de suite la parole au directeur du Gymnase, André Tissot, en formulant le vain espoir de saluer plus tard l'arrivée de deux ou trois retardataires.

Dans une brève introduction, André Tissot dit dans quelles conditions fut élaboré ce film du cinquantenaire qui est essentiellement une œuvre collective, l'œuvre de MM. R. Chatelain, Lanz, Béguin et quelques autres professeurs du Gymnase qui se sont occupés des prises de vues, de la sonorisation et du montage et qui, disons-le tout de suite, se sont fort bien tirés d'affaire. Nous n'avons jamais vu travail d'amateur réunissant autant de qualités techniques. C'est d'autant plus remarquable qu'il ne s'agit pas d'un court-métrage, mais d'un documentaire dont la projection normale dure une bonne heure et qui rassemble en un millier de mètres de pellicule tous les aspects de la vie du Gymnase et même de son histoire. Quelques séquences du film sont en agfacolor. C'est d'autant plus ravissant qu'il s'agit d'une leçon de botanique. Les commentaires ont également pour auteurs et speakers les professeurs du Gymnase, commentaires d'une très belle tenue et parfois même d'une haute inspiration poétique digne des meilleurs humanistes. Ce n'est pas là le moindre charme du film. Son principal mérite, nous semble-t-il, est d'avoir su fort bien restituer tout ce qu'il y a de vivant et d'harmonieux, d'équilibré dans l'enseignement du Gymnase et dans son fonctionnement.

Il procure de vives émotions à ceux qui ont eu le privilège d'y passer une partie de leur jeunesse, que ce soit il y a cinquante, trente, dix ou quelques années seulement.

On peut dire encore bien des choses sur ce film tant son contenu est dense et varié. Ce qui est certain, c'est qu'aucun Chaux-de-Fonnier ne restera indifférent à sa présentation et que chacun, en le voyant, se rendra compte de la place et du rôle qu'occupe et que joue le Gymnase dans la vie de la cité, dans la formation de ses générations.

Chacun pourra le voir vendredi prochain. Deux représentations seront organisées ce jour-là à l'intention des anciennes volées au Cinéma Scala, de 14 h. 30 à 15 h. 30 et de 17 à 18 h., représentations auxquelles le public chaux-de-fonnier aura librement accès.

Le directeur du Gymnase a profité de l'occasion pour indiquer que la projection avait lieu au moyen des appareils récemment mis à la disposition de nos écoles, appareils simples et pratiques, d'un maniement facile et qui donnent d'excellentes images.

LE LOCLE

Election des jurés cantonaux. — La « Feuille officielle » donne, par district, la liste des jurés cantonaux élus tacitement pour une durée de 4 ans (dès le 1^{er} août 1950). Voici les noms intéressants le district du Locle : 1. Rosset Emile, conseiller communal, Les Brenets ; 2. Krebs Alfred, agriculteur, La Chaux-du-Milieu ; 3. Perret John père, industriel, Les Ponts-de-Martel ; 4. Méroni Carlo, conseiller communal, Le Locle ; 5. Sausser Robert, agriculteur, La Brévine ; 6. Inaebnit Marc, industriel, Le Locle ; 7. Racine Arnold, remonteur, Le Locle ; 8. Muller Jean, instituteur, Le Locle ; 9. Jeanneret Charles, employé communal, Le Locle.

La balade des conseillers généraux. — Sur invitation de la CMN, nos parlementaires se sont rendus, l'autre soir, aux Brenets, dans une des nouvelles voitures de notre Régional, dont ils ont pu apprécier le confort. Aux Brenets, nos conseillers ont été reçus par leurs collègues de l'endroit, qui les conduisirent au Saut-du-Doubs, où la Commune des Brenets offrait une collation. D'aimables paroles furent prononcées par MM. H. Haldimann, président du Conseil général des Brenets, L. Guinand, président de commune, et par notre camarade Henri Jaquet, conseiller communal du Locle.

Une retraite aux SI. — Atteint par la limite d'âge, M. Célien Donzé, fonctionnaire aux Services industriels, a accompli hier sa dernière journée de travail. Hier soir, notre camarade Henri Jaquet, chef du dicastère, et les collègues de travail du jubilaire ont fêté joyeusement cet événement.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux pour une paisible retraite.

Le tournoi interfabriques. — Hier soir, trois matches se sont disputés aux Jeannerets.

Dixi bat Tissot, 2 à 0. Match sans histoire, où la supériorité technique de Dixi se concrétisa par deux buts.

Niel bat Klaus, 7 à 0. L'équipe de Klaus, remaniée pour chaque match, n'a pas de cohésion.

Assortiments bat Technicum, 1 à 0. Ce résultat est une véritable surprise. Dans la première mi-temps, Assortiments s'efforce de tenir le coup et y parvient. En seconde mi-temps, Technicum joue continuellement dans le camp adverse. Mais tous les hommes d'Assortiments jouent la défensive, et rien ne passe.

Soudain, coup de théâtre. Sur une rapide échappée, les avants d'Assortiments parviennent devant les bois du Tech, où une mêlée se produit. Génè par un arrière, le gardien des blancs ne peut stopper la balle qui jaillit d'une salade de pieds.

La lumière revenue, M. le Dr Kaufmann a remercié les réalisateurs du film et leur a adressé les plus chaleureuses félicitations, puis il a constaté une fois de plus que le quorum n'était toujours pas atteint.

M. Corsvaux proposa en termes véhéments de prendre les décisions prévues à l'ordre du jour, décisions qui seraient ratifiées lors d'une séance ultérieure où les commissaires seraient convoqués par devoir. Son mépris du règlement ne rallia pas les suffrages des autres membres de la commission et l'on se sépara sans avoir tenu séance, heureux tout de même d'avoir assisté à la première vision, à la première chaux-de-fonnière et mondiale du film du cinquantenaire.

— Que faut-il donc faire pour avoir le quorum ? demanda le directeur du Gymnase.

— Il leur faut des scandales, répondit un commissaire désabusé.

D'autres, plus philosophes, suggèrent de changer la loi dès que l'on pourra atteindre le quorum. Mais l'atteindra-t-on la semaine prochaine ?

Un départ à la Direction des Grands Moulins de La Chaux-de-Fonds

Nous apprenons qu'après 35 ans d'activité, M. Edouard Frei, qui assume le poste de gérant des Grands Moulins, depuis 1926, vient de se retirer pour raison d'âge.

Il a su, par son expérience, développer l'entreprise et maintenir les plus agréables relations avec la clientèle et ceux qui furent en contact avec lui.

Son départ sera unanimement regretté dans notre région.

M. Albert Delachaux, employé depuis de nombreuses années, a été chargé de lui succéder.

Nous le félicitons de cette flatteuse nomination.

Une rénovation

Mme C. Held, propriétaire du Café Wetzler, Ronde 17, a procédé, avec le concours de M. A.-Ed. Wyss, architecte, à la rénovation complète de son établissement.

Nous avons pu constater le bon goût et la qualité des travaux qui y furent exécutés par des artisans et des ouvriers de chez nous.

L'aménagement des locaux, qui fait honneur à l'auteur des plans, produit une excellente impression et fait de cet établissement un des lieux sympathiques et accueillants de notre ville.

Bienvenue aux accordéonistes

Notre ville accueillera demain les sociétés d'accordéonistes qui participeront à la troisième fête de l'Union régionale organisée, comme nous avons déjà eu l'occasion de le signaler, par la Société mixte des jeunes accordéonistes de La Chaux-de-Fonds que dirige avec beaucoup de dévouement et de compétence M. Marcel Calame-Rosset.

Les sociétés se produiront le matin, dès 9 h. 30, et l'après-midi, dès 15 h. 30, dans la grande salle du Cercle de l'Union. On aura l'occasion d'y entendre et d'applaudir l'Helvétia, de Serrières (dir. : Ami Jeannot) ; La Gentiane, de Cernier (dir. : Georges Mentha) ; Le Rossignol, du Landeron (dir. : Maurice Matthey-Doret) ; L'Aurore, de Couvet (dir. : Marcel Jeannot) ; L'Amitié, de Bevaix (dir. : Georges Mentha) ; le

Club de La Béroche, St-Aubin (dir. : Eugène Chevroulet) ; Chromatica, de Neuchâtel (dir. : Georges Mentha) ; Les Mouettes, d'Yverdon (dir. : Ami Jeannot) ; Le Papillon, de Cortailod (dir. : Georges Mentha) ; L'Edelweiss, de Valangin (dir. : Robert Jacot) ; L'Echo du Lac, de Neuchâtel-Peseux (dir. : G. Mentha) ; Le Muguet, de Neuchâtel (dir. : Maurice Matthey-Doret) ; les clubs invités de Granges et de Lengnau (dir. : Walter Christen).

Après le dîner, servi au même endroit, les accordéonistes se rendront en cortège à la place du Marché, pour y exécuter le morceau d'ensemble.

Nous souhaitons plein succès et une très agréable journée aux accordéonistes de notre ville, de l'Union régionale et à leurs invités.

Le cirque Knie est annoncé

Le cirque Knie plantera ses mâts à La Chaux-de-Fonds vendredi prochain et donnera ses représentations jusqu'au dimanche soir.

Il apporte un programme tout à fait nouveau, riche en attractions de classe internationale.

On sait que durant l'hiver la troupe Knie figure aux programmes des grands cirques étrangers, ce qui lui permet d'élargir ses expériences et d'enrichir son programme d'été.

Les Chaux-de-Fonniers auront l'occasion de se rendre compte que les Knie, tout en restant fidèles à leurs traditions, se sont ingénies à leur offrir du nouveau et du sensationnel.

Sonnerie de cloches

La population est informée que les cloches du Grand Temple seront sonnées le dimanche 2 juillet 1950, de 20 h. à 20 h. 15, à l'occasion du culte de consécration au Ministère pastoral de M. Jean-Pierre Schneider.

Pharmacies d'office

La Pharmacie Bachmann, rue Neuve 2, téléphone 2.13.90, sera ouverte dimanche 2 juillet et assurera le service de nuit pendant la semaine.

L'officine No 2 des Pharmacies coopératives, rue de la Paix 72, sera ouverte dimanche, de 9 h. à 12 heures.

Les cultes de dimanche

Eglise réformée évangélique. — 8 h. à 8 h. 30, culte matinal au Temple de l'Abelie, M. M. Chappuis.

9 h. 30, cultes avec prédication : au Grand Temple, M. W. Béguin ; au Temple Indépendant, M. L. Secretan ; au Temple de l'Abelie, M. M. Chappuis ; à l'Oratoire, M. A. Hourlet.

8 h. 30, cultes pour la jeunesse dans les trois temples. 11 h., écoles du dimanche dans les Collèges de la Charrière, de l'Ouest, Primaire, à Beau-Site, à la Croix-Bleue, à la Cure, à l'Oratoire et à l'Industrie 24.

Les Eplatures, 9 h. 15, culte avec prédication, M. M. Perregaux ; 9 h. 45, catéchisme.

Eglise catholique chrétienne. — 7 h. 30, première messe, communion ; 9 h. 45, grand-messe chantée par le Chœur mixte, sermon de circonstance.

Communiqués

(Cette rubrique n'engage pas la rédaction.)

MAISON DU PEUPLE. — Ce soir, samedi, à 20 h. 30, grande soirée et revue de danse, avec le Ballet du Théâtre municipal de Bâle ; grande attraction d'un finaliste du Championnat du monde 1950, à Paris.

Dimanche 2 juillet, grand concours de danse publique organisé par l'Association des artistes.

Fête alpestre de lutte suisse. — Cette année, l'Association cantonale neuchâteloise des lutteurs fêtera le cinquième anniversaire de sa jeune alpestre, qui se déroulera dimanche 2 juillet, à la Vue-des-Alpes. En raison de cet anniversaire, les organisateurs ont donné plus d'ampleur à cette manifestation. Souhaitons qu'elle remporte un succès complet.

D'excellents lutteurs se disputeront la palme dans un cadre pittoresque et dans l'ambiance si particulière aux joutes de lutte suisse. Le tournoi sera très serré et l'accès aux premières places donnera lieu à des combats intéressants.

Les sportifs et touristes qui se rendront dimanche à la Vue-des-Alpes ne regretteront certes pas leur déplacement et auront l'occasion d'assister à une belle et intéressante manifestation de lutte suisse.

III^e Fête de l'Union régionale des sociétés d'accordéonistes. — C'est demain dimanche qu'aura lieu au Cercle de l'Union cette grande fête folklorique, avec la participation de quinze sociétés de tout le canton et même d'au-delà. Relevons la participation du Club de Granges et Longeau, une des meilleures formations du pays, qui se produira dans le concert de l'après-midi. Grand cortège à 14 h. 30.

Au Cinéma Scala : « Amour et Compagnie ». — Le Cinéma Scala présente cette semaine une comédie musicale trépidante et gaie, écrite et dialoguée par le spirituel Marc-Gilbert Sauvageon, « Amour et Compagnie », film français interprété par Georges Guétary, votre chanteur préféré, qui vous entraîne dans une suite d'aventures étourdissantes, cocasses et imprévues, Gaby Sylvia, la plus parisienne des femmes, Tilda Thamar, l'une des plus belles femmes de Paris, et avec le concours des célèbres Peters Sisters. « Amour et Compagnie » est un film qui chante... et qui enchante. Charme, gaieté, chansons, humour, amour, un spectacle trépidant.

« Sombre Dimanche » au Capitole. — La célèbre chanson à succès, dont ce film est inspiré, a donné naissance à un drame pathétique, d'une atmosphère inconnue à ce jour, imprégnée de mystère et d'un intérêt tout particulier. « Sombre Dimanche », romance nostalgique, composée un jour de café, tombe sous les griffes d'un éditeur amateur de belle musique et aussi soucieux du gros gain immédiat. Les suicidés, vrais ou faux, deviennent matière à effets, la sentimentalité publique est exploitée et cette comédie amère fait place à la plus émouvante des tragédies. Admirablement interprétée par Michèle Alfa, Marcelle Derrien, Paul Bernard et la chanteuse Colette Mars, « Sombre Dimanche » atteint directement les cordes sensibles. Jeunes gens de moins de 18 ans, pas admis.

Au Rex : « Mon Loufoque de Mari ». — Un sujet comique et inédit, des situations irrésistibles qui vont de gag en gag, de trouvaille en trouvaille et d'éclat de rire en éclat de rire, « Mon Loufoque de Mari », avec Franchot Tone et Lucille Ball, est une comédie ahurissante, parlée en français. Il est démontré dans ce film que le mariage est parfois une descente en toboggan et qu'il faut faire bien attention de ne pas se casser le nez à l'arrivée. Un film qu'il faut voir à deux !

Lire notre journal, c'est bien ; s'y abonner, c'est mieux.

Vous serez en pleine forme avec une

SUZE

APÉRITIF À LA GENTIANE

CHRONIQUE *du Jura bernois*

Pour une correction à Bassecourt

Le Conseil fédéral a alloué au canton de Berne une subvention pour la correction de la Sorne, commune de Bassecourt.

Accident mortel à Bienne

Fritz Guggisberg-Raywiler, électricien-mécanicien, marié, qui traversait la chaussée au Pasquard, avec son vélo, fut happé par une automobile, dont le conducteur n'eut pas le temps de freiner et si grièvement blessé qu'il est mort à l'hôpital peu de temps après son transport.

Préparatifs de braderie. — En cette fin de semaine, nos rues principales se sont peu à peu ornées de leur décor de braderie. Haut-parleurs, fanions, de toutes sortes et drapeaux sont fixés un peu partout; les voies Decauville sont installées à la rue du Marché et sur la place du Marché-Neuf, les divers carrousels ont dressé leur armature.

Le beau temps et l'approche des vacances contribuent à créer l'ambiance de bonne humeur nécessaire à ce genre de manifestation. Le cortège, à ce qu'on dit, sera magnifique et il semble bien que la huitième braderie ne le cédera en rien à celles qui l'ont précédée.

Billet de Delémont

LES INTERETS DU JURA

M. Louis Lovis, conseiller national, et maire de la ville de Delémont, et M. G. Feune, conseiller, représenteront les autorités municipales à l'assemblée générale de l'Association pour la défense des intérêts du Jura qui aura lieu à Delémont le 8 juillet 1950. Une conférence du camarade Georges Möckli, conseiller d'Etat, sur la remise en état des chemins de fer privés et sur la révision partielle de la Constitution cantonale figure à l'ordre du jour. L'ADIJ fêtera son 25^e anniversaire à cette occasion.

Tir

L'Association des sociétés de tir du district de Delémont a remis aux autorités municipales, en reconnaissance de l'appui moral et financier qu'elles ont accordé à la cause du tir, la vivante notice historique de M. Georges Joset, président d'honneur, notice publiée à l'occasion du cinquantième anniversaire de cette association. Le grand tir du jubilé aura lieu à Bassecourt les 9, 15, 16, 17, 23 et 24 juillet.

Remerciements

A la suite du terrible incendie du 15 juin qui détruisit trois maisons à Mettemberg, le Conseil communal de cette commune a adressé de vifs remerciements au Conseil municipal, à l'intention du Corps des sapeurs-pompiers de Delémont et plus spécialement à l'équipe qui s'est portée sur les lieux, pour le secours qu'ils ont apporté.

Une démission

Le Conseil municipal a pris acte de la démission de M. Arnold Arn, technicien, comme membre de la Commission des Services industriels, avec de vifs remerciements pour son dévouement.

Des noms aux passerelles

Le Conseil municipal a dénommé « Passerelle du Colliard » la passerelle qui franchit la Birse à l'entrée des gorges du Vorbourg et « Passerelle des Places » celle qui est jetée sur la Sorne à proximité du Garage Merçay.

Directeur politique : E.-P. GRABER.
Rédacteur en chef et administrateur : H. JAQUET.
Editeur : Parti socialiste neuchâtelais et jurassien.

SAINT-IMIER

Après la fête jurassienne de musique. — Comme chacun a pu s'en rendre compte lors des journées des 17 et 18 juin, la fête jurassienne de musique avait attiré une foule considérable. Les quelques chiffres qui vont suivre illustreront mieux que des paroles le succès remporté par cette belle manifestation jurassienne. On estime en effet que les concours en salles, le concours de marche et le concert de gala le dimanche après midi ont réuni environ 3200 auditeurs.

La magnifique revue « Jura-Cancan », qui a obtenu un succès considérable, a attiré plus de monde encore. Compte tenu que les représentations de « Jura-Cancan » du samedi, du dimanche et du lundi soir ont été données quasi à guichets fermés et que le vendredi soir, soit lors de la première représentation, la cantine des fêtes contenait environ 600 personnes, on peut admettre que 4200 spectateurs ont assisté à cette belle manifestation. Quant au résultat financier de la fête, il ne peut être connu aujourd'hui déjà. On souhaite qu'il fasse plaisir à toutes les personnes qui ont pris une part quelconque à l'organisation de la 24^e fête jurassienne de musique.

Promotions. — La fête de la jeunesse se déroulera, si le temps reste favorable, le dimanche 2 juillet. Comme de coutume, la traditionnelle cérémonie du matin se déroulera au village, tandis que l'après-midi la festivité se continuera au Mont-Soleil. Voici le programme de cette manifestation :

9 h. 30, réunion des classes primaires, secondaires et de l'Ecole de commerce, ainsi que des autorités locales sur l'esplanade des collèges; 9 h. 45, départ du cortège, selon l'itinéraire habituel, pour la halle de gymnastique; 10 h. 15, cérémonie des promotions: a) Corps de musique; b) Prière de M. le doyen Fährdrich; c) Chant des élèves des classes secondaires; d) Allocution de M. le doyen Fährdrich; e) Chant des élèves des classes primaires; f) Fanfare des Cadets.

13 h. 30, concert à la cantine du Mont-Soleil par la Fanfare des Cadets; 14 h. 30, cortège des élèves, conduit par le Corps de musique de l'Hôtel Sport à la cantine; 14 h. 45, première collation des élèves aux abords de la maison des Colonies de vacances de Bienne; 15 h. 15, polonaise par les élèves des classes primaires et secondaires; 15 h. 30, concert du Corps de musique à la cantine, jeux et concours; 16 h. 30, collation des Commissions scolaires et du corps enseignant; 18 h., seconde collation des élèves et rondes; 19 h., départ pour le village; 20 h., arrivée à Saint-Imier, cortège, allocution de clôture de M. le pasteur Rufener.

Il ne nous reste qu'à souhaiter le beau temps à notre jeunesse scolaire et une parfaite réussite de cette fête de l'enfance.

Concert. — Devant les Magasins des Quatre Saisons, notre fanfare ouvrière a donné son premier concert public, conformément aux conditions fixées par le Conseil municipal pour l'octroi de sa subvention. Sous la direction de M. Thomi, nos fanfaristes exécutèrent avec brio les meilleurs morceaux de leur répertoire, et les applaudissements nourris qui accueillirent les productions dirent mieux que nous ne saurions le faire tout le plaisir des nombreux auditeurs qui se pressèrent sur l'emplacement du concert.

Conseil municipal

Tombola. — La Société de gymnastique demande l'autorisation d'émettre 4000 billets à 20 ct. dont le bénéfice servira à couvrir les frais d'organisation du tournoi de balle à la corbeille qui aura lieu le dimanche 9 juillet. Cette requête est recommandée à qui de droit.

ADIJ. — L'assemblée générale ordinaire des membres de l'Association pour la défense des intérêts du Jura aura lieu le samedi 8 juillet, à la halle de gymnastique de Delémont, avec l'ordre du

CHRONIQUE SPORTIVE

Tour de Suisse cycliste

7^e ETAPE : BELLINZONE—ST-MORITZ

Metzger arrive détaché à Saint-Moritz, confirmant ainsi les espoirs mis en lui

Le départ est donné avec un fort retard, le directeur de la Tebag voulant retirer ses coureurs, notamment Kubler et Goldschmidt; après discussion, tout rentre dans l'ordre.

jour suivant : 9 h. 30, 1. Ouverture; 2. Procès-verbal; 3. Rapport annuel; 4. Reddition des comptes, rapport des vérificateurs et décharge au comité; 5. Budget; 6. Nomination de membres d'honneur; 7. Election du comité et nomination du président; 8. Programme d'activité; 9. Divers et imprévu. 11 h. 15, conférence de M. le conseiller d'Etat G. Möckli, sur: 1. La remise en état de nos chemins de fer privés; 2. La révision partielle de la Constitution cantonale. 12 h. 15, commémoration du 25^e anniversaire de l'ADIJ. 12 h. 45, départ en cortège pour le Restaurant Central. 13 h., banquet.

Le conseil désigne en qualité de représentant notre camarade Weibel, municipal, membre du dit comité.

Corps des cadets de Zurich. — 25 cadets et 5 grandes personnes se rendront en notre localité et y séjourneront du 12 au 15 juillet. Le nécessaire a déjà été fait pour loger ces hôtes et mettre à leur disposition les installations de cuisine. Nous leur présentons nos vœux de chaleureuse bienvenue.

Avec les pompiers. — Le bataillon des sapeurs-pompiers porte à la connaissance de notre exécutif local que les officiers suivants ont demandé à être libérés du service : Lt Daulte René (29 ans de service); Lt Dessalles François (après 20 ans), et recommande l'approbation de ces demandes avec remerciements pour les services rendus. Il propose de ratifier la promotion du Lt Robert Hildebrand au grade de premier-lieutenant.

Ces propositions ont l'agrément de nos édiles. Une inspection du matériel aura lieu le samedi 1^{er} juillet; elle sera suivie d'un souper. Invité à s'y faire représenter, le Conseil municipal délègue MM. Niffeler, maire, et Augsburg, municipal.

Association des maires et présidents de bourgeoisie. — L'assemblée générale de ce groupement aura lieu le samedi 1^{er} juillet, à 14 h. 30, au Buffet de la Gare de Sonceboz, avec les tractanda suivants : 1. Procès-verbaux; 2. Rapport d'activité; 3. Comptes 1949; 4. Elections réglementaires (comité, vérificateurs); 5. Rapport de M. Jacot (scellés); 6. Exposé de M. Monnat, de la Direction des affaires communales (administration, comptes, responsabilités, etc); 7. Divers (AVS dans les communes).

Pro Familia. — L'exposition aura lieu du 26 août au 3 septembre, au manège. Le Comité d'organisation s'est réuni et a jeté les bases de cette manifestation. Trois conférences sont prévues. Elles seront agrémentées par les productions des sociétés de chant locales qui seront sollicitées.

Nos vœux de plein succès et d'ores et déjà nous recommandons vivement à chacun la visite de cette intéressante exposition.

Cinéma de la Paix. — Samedi et dimanche, à 20 h. 15 précises; dimanche, à 15 h., en cas de mauvais temps : « Le Docteur et son Toubib », une histoire charmante pleine d'esprit, d'humour et de charme, qui fera la joie de tous ! Interprétation vraiment remarquable avec Bing Crosby, Tean Caulfield, Barry Fitzgerald. Une beau spectacle que vous aimerez !

Jeudi : « Voyage sans Espoir », un poignant drame d'amour. (Comm.)

Dès la sortie de Bellinzone, une échappée de cinq hommes se produit; elle est finalement réduite à une fuite à deux, Sommer et Kuhn ayant lâché leurs camarades.

Au San-Bernardino

Dès les premiers lacets du San-Bernardino, le peloton s'étire et un groupe de tête se forme avec Kubler, Koblet et Metzger, qui se lance à la poursuite des deux échappés. La chaleur est accablante et les coureurs ne sont pas à la noce. Peu avant le sommet, les trois poursuivants et Ronconi qui les a rejoints passent Sommer et Kuhn. Au sommet, Kubler passe premier, battant de peu Koblet au sprint; 3. Ronconi; 4. Van Ende; 5. Metzger; 6. Kuhn, m. t.; 7. Sommer, à 21"; 8. Pasquini, Goldschmidt et Kirchen, à 35".

Au ravitaillement de Hinterrhein, les coureurs meurent littéralement de soif; ils sont couverts d'une poussière extraordinaire récoltée sur la mauvaise route du San-Bernardino.

Au Splügen

La frontière est traversée sans encombre et l'accueil du public italien est des plus cordial et particulièrement sonore. Un regroupement s'est produit et un peloton d'une douzaine d'hommes mène la danse. Au sommet, ils sont encore huit à être roue dans roue. La route est très mauvaise et, dans la descente un fort regroupement se produit. Vingt hommes passent ensemble Chiavenna.

Avant de passer la frontière pour revenir sur notre territoire, Metzger s'échappe et il passe celle-ci avec 3' 25" d'avance. Dans la montée du val Bregaglia, Metzger augmente son avance et passe nettement détaché au sommet du col de la Maloja. Il continue son effort sans faiblir et arrive en grand triomphateur à Saint-Moritz.

En course

Comme nous l'avions prévu, les organisateurs avaient repêché les coureurs arrivés après les délais dans la 6^e étape.

Le mauvais état des routes a produit de nombreuses crevaisons et plusieurs coureurs se sont trouvés à certain moment privés de boyaux de rechange; notons en particulier que Koblet a crevé quatre fois et Kubler cinq fois.

Le leader semble être en parfaite condition physique et, sauf accident, Koblet inscrira à son palmarès le Tour de Suisse après le Tour d'Italie; depuis longtemps, le sport cycliste suisse n'avait pas connu une période aussi faste. En effet, après Kubler, Koblet et Schaer, Metzger se hausse à son tour au niveau du cyclisme international.

Classement de l'étape

1. METZGER, 6 h. 25"; 2. Kubler, 6 h. 32'09"; 3. Ronconi; 4. Van Ende; 5. Koblet; 6. Fornara; 7. Goldschmidt; 8. Kirchen, m. t.; 9. Barducci, 6 h. 35'12"; 10. Pasquini, m. t.; 11. Van Dijk, 6 h. 43'09"; 12. Peverelli, m. t.; 13. Gott. Weilenmann; 14. Sommer; 15. Roger Aeschlimann, etc.

Classement général

1. KOBLET, 46 h. 31'24"; 2. Goldschmidt, 46 h. 36'13"; 3. Ronconi, 46 h. 47'40"; 4. Kirchen, 46 h. 49'17"; 5. Kubler, 46 h. 54'53"; 6. Pasquini, 46 h. 56'2"; 7. Van Ende; 8. Metzger; 9. Barducci; 10. Fornara, etc.

Grand Prix de la Montagne

1. KUBLER, 39 points; 2. Koblet, 38; 3. Ronconi, 22; 4. Stettler, 17; 5. Ex aequo, Meyer, Metzger et Kuhn, 16; 8. Zbinden, 15; 9. Fornara, 13; 10. Pasquini, 13.

Pour ne rien perdre

Leonard Gilluh, citoyen de Connecticut, avait renversé une « agente » de la ville. Il fut condamné à payer des dommages-intérêts qui s'élevaient à près de 3000 dollars.

L'argent restera toutefois dans la famille, car M. Gilluh a décidé d'épouser sa victime.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES SANS UN BEAU COSTUME!!!

Dès samedi le 1^{er} juillet, tous nos costumes tailleurs au prix de : **75.- 95.- 125.-**

ATTENTION ! Nos costumes en tricot, seulement **49.- 69.- 89.-**

Nous avons encore de belles robes pour dames, seulement **25.- et 39.-**

Pour les Promotions ! Robes fillettes jusqu'à 60 cm. **12.-** jusqu'à 95 cm. **15.-**

Venez voir sans aucune obligation d'achat

Emery
NOUVEAUTÉS
La Chaux-De-Fonds

Actuellement
Léopold-Robert
43 bis
à côté de la
Pâtisserie Moreau

Réserves de graisse

Chère ménagère,

En cuisine, n'est-ce-pas, vous exigez de la graisse comestible toujours fraîche. Pour la conserver, choisissez alors un endroit frais et sec. Enveloppez soigneusement de papier chaque plaque de graisse que vous achetez, munissez-la de la date d'achat et ajoutez-la à vos réserves. Pour votre consommation habituelle, utilisez les plaques les plus anciennes, de façon à renouveler constamment vos provisions. Les qualités exceptionnelles et le prix avantageux de la graisse comestible marque „le Poulet” en font la graisse à réserves par excellence!

P 50

Graisse comestible marque „le Poulet”
bonne et avantageuse



Mesdames, attention!

Sans machine, sans appareil spécial, il vous est possible de faire toutes vos lessives sans peine et en quelques heures, grâce à la fameuse poudre à lessive **ECLAIR**.

PLUS BESOIN DE CUIRE ET DE FROTTER

Garanti exempt de tout produit nocif

DÉMONSTRATIONS :

Grande salle du Cercle ouvrier de la Maison du Peuple :

Lundi 3 et mardi 4 juillet, à 20 h. 45.

Au LOCLE, mercredi 5 juillet, à 20 h. 45, au Casino.

Ces démonstrations sont agrémentées par la projection de films sonores - Entrée libre. - Invitation cordiale à tous, spécialement aux ménagères qui recevront un cadeau.

CINÉMA DE LA PAIX SAINT-IMIER

Samedi et dimanche, à 20 h. 15 précises
Dimanche, à 15 h. (En cas de mauvais temps)

Bing Crosby, Toan Caulfield, Barry Fitzgerald, les acteurs favoris de l'écran, nous sont revenus meilleurs que jamais dans

Le Docteur et son Toubib

De l'esprit, de l'humour et du charme... Une charmante comédie qui plaira à tous!

Parlé en français

955

JEUDI : « Voyage sans Espoir »

La loi concernant les traitements est un compromis auquel se sont ralliés tous les groupements du personnel de l'Etat, soit :

- Société des magistrats et fonctionnaires de l'Etat de Neuchâtel
- Société pédagogique neuchâteloise
- Société neuchâteloise des corps enseignants secondaires professionnel et supérieur
- Société des agents de la police cantonale neuchâteloise
- Société des cantonniers de l'Etat
- Association neuchâteloise des maîtres des Ecoles complémentaires professionnelles
- Fédération suisse des services publics, section cantonale VPOD

Tous ces groupements sont reconnaissants aux autorités cantonales de l'esprit dans lequel la loi a été mise au point et, unanimes, demandent aux électeurs neuchâtelois d'approuver le texte qui leur sera soumis les 8 et 9 juillet.

P 4085 N

Comité d'action en faveur de la loi



COMMUNE
DU LOCLE

Mise au concours

Le poste de concierge des bâtiments des Musées, M.-A.-Calame 6-10, est mis au concours. Le cahier des charges peut être consulté au secrétariat des Travaux publics.

Les offres avec toutes les indications utiles doivent parvenir à la Chancellerie communale avant le 18 juillet 1950. Conseil communal.

W. GRABER
masseur

Parc 27 Tél. 2.11.37

Avis

Nous informons notre clientèle et le public en général que

Monsieur Albert Winteregg

cesse toute activité dans notre maison depuis le 1^{er} juillet 1950

Ameublements Odac, Fanti & Cie.
Grande-Rue 34-36, Couvet

VACANCES dans l'industrie du bâtiment

Les maîtres menuisiers, charpentiers, ébénistes et parqueteurs; ferblantiers-appareilleurs; constructeurs de chauffages centraux; plâtriers-peintres; ainsi que la Maison J. & H. Schneider, installateurs-électriciens, informent Mm. les architectes, les propriétaires, les gérants d'immeubles, ainsi que le public en général que les vacances dans l'industrie du bâtiment ont été fixées durant la semaine du 24 au 29 juillet. Les ateliers et les chantiers seront fermés pendant cette semaine.

Fédération neuchâteloise de l'industrie du bâtiment

Société fraternelle de prévoyance du canton de Neuchâtel

(50 sections dans le canton)

Assurances: Indemnité journalière, frais médicaux et pharmaceutiques, tuberculose, accidents et décès.

Age d'admission: de 2 à 50 ans.

Section de La Chaux-de-Fonds: Président, M. Paul Kehrlly, rue du Doubs 151.

Section du Locle: Président, M. Jean Jacot, rue des Jeannerets 25 (tél. 3.18.21).

N.B. - Les associations patronales horlogères paient le 50% de la cotisation mensuelle de leurs ouvriers jusqu'au maximum de 2 fr. 50.

642

Les faire-part mortuaires sont livrés en deux heures par l'Imprimerie coopérative

Etat civil du Locle

Promesses de mariage
Abriel Georges - Adrien, ouvrier gratteur, Fribourgeois, au Locle, et Guilloid Georgette-Henriette-Léa, de nationalité française, à Villers-le-Lac.
Pellaton Robert-Maurice-René, mécanicien-électricien, Neuchâtelois, et Bernasconi Marcelle-Edith, Tessinoise.

La Fédération suisse des employés PTT, Section de La Chaux-de-Fonds et environs, a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de leur regretté collègue,

Monsieur
Bernard Vanhoutégghem

survenu à la suite d'un triste accident, le 29 juin 1950.

L'enterrement aura lieu dimanche 2 juillet, à 15 h., à Fontenals sur Porrentruy.

MM. les membres honoraires, passifs et actifs de la Musique de la Croix-Bleue sont informés du décès de

MONSIEUR
Fritz MATILE

beau-père de M. Arnold Kaap, directeur de la société,

ainsi que de

MONSIEUR
Georges BÜHLER

membre honoraire et ancien président de la société.

L'ensevelissement de M. Matile a eu lieu vendredi 30 juin, à Rochefort.

L'incinération de M. Georges Buhler aura lieu dimanche 2 juillet, à 15 h., au Crématoire de Neuchâtel.

Domicile mortuaire: Poudrières 19.
Le comité.

Etat civil de La Chx-de-Fds

Naissances
Flückiger Jean-Paul-Maurice, fils de Paul, ouv. de fabrique, et de Rose-Louise née Masset, Bernois.
Policino René-William, fils de Stephanus, correspondant, et de Grethe née Christiansen, Anglaises.
Cornaviera Arlette-Marie, fille de Floravanti Antonio, manoeuvre, et de Gina-Rosaria née Mengato, Italienne.

Promesses de mariage
Berger Edouard, commerçant, Bernois, et Dumont dit Voltel Marguerite-Elisa, Neuchâteloise.
Vauthier Aimé - Joseph, manoeuvre, Neuchâtelois, et Schafroth Germaine-Yvonne, Bernoise.
Bossard Kurt-Arthur, forgeron, Argovien, et Cavin Aline-Vérène, Vaudoise.
Fuchs Josef-Eml, sellier, Appenzellois, et Vogel Suzy-Annie, Lucernoise.

Marriages
Châtelain Fernand-Albert, ouv. aux verres de montres, Bernois, et Peter Selina-Olga, Zurichoise.

Schlurmer Willy - Henri, empl. postal, St-Gallois, et Imhof Simone - Marcelle, Thurgovienne et Neuchâteloise.

Béguin Georges - André, mécanicien, Neuchâtelois, et Maurer Nelly-Simone, Bernoise.

Herrmann Max-Christian, ébéniste, Zurichois, et Knecht Sonja-Ida, St-Galloise.

Calame Willy, tapissier, et Pierrehumbert Marguerite, tous deux Neuchâtelois.

Dubois Charles - Henri, serrurier, et Amez-Droz née Jeanneret Rose - Blanche, tous deux Neuchâtelois.

Jost Charles-Henri, mécanicien-outilleur, et Paratte Thérèse-Marie-Louise, tous deux Bernois.

Mauron Charles-Jean, mécanicien, et Gilland Carmen-Albertine, tous deux Fribourgeois.

Stamm Otto, médecin, Schaffhousois, et Marti Josée, Bernoise.

Besson John-Léon, empl. CFF, Vaudois, et Schafroth Simone-Berthe, Bernoise.

Décès
11.106. Stauffer Ernest - Henri, fils de Christian et de Anna - Rosine née Tschanz, né le 2 mars 1914, Bernois.

Inhumat. à Fontenals: Vanhoutégghem Bernard - Paul, fils de Charles-Victor et de Renelle-Clémentine née Rérat, né le 9 juillet 1930, Bernois.

Inhumation
Samedi 1^{er} juillet, à 15 heures 45: Monsieur Ernest-Henri Stauffer, depuis Grandes-Crosettes 25, sans suite.

MÉTROPOLÉ

Des aujourd'hui pour la
SAISON D'ÉTÉ

Places à partir de
Fr. 1.-
Taxes comprises

En juillet, la direction vous présentera

Du 6 au 12

CALIFORNIE

Far-west, avec

**RAY MILLAND
BARBARA STANWYCK**

Du 20 au 26

ABBOTT et COSTELLO

dans

DON JUAN MALGRÉ LUI

Du 13 au 19

CHARLIE CHAN

dans

LE DRAGON ROUGE

Du 27 au 3 août

CAVALCADE DES HEURES

avec

**FERNANDEL
CHARLES TRENET**

►Favorisez les négociants qui nous donnent leurs annonces

Revue du jour

L'Assemblée nationale française a accordé l'investiture à M. Queuille par 363 voix contre 208. Les pointages opérés avant l'ouverture du scrutin accordaient généralement 350 voix au député de la Corrèze.

La SFIO a donc voté la confiance. Est-ce à dire qu'elle participera? Rien n'est moins sûr.

La grande presse d'information, toujours neutre et impartiale, a pris l'habitude depuis un certain temps de décider elle-même quelle doit être l'attitude des socialistes. Ils feront ceci, ils feront cela; s'ils ne font pas ceci, s'ils ne font pas cela, alors on verra.

Cette tactique a d'ailleurs souvent permis à la bourgeoisie de conduire la manœuvre. Certains leaders, émus ou impressionnés par le chantage ou la menace bourgeoise, sont toujours prêts à la discussion.

Et pourtant le problème qui se pose à la SFIO semble politiquement parfaitement clair. Il s'agit pour elle de savoir si, d'expérience en expérience, elle va continuer à affaiblir elle-même l'influence du socialisme démocratique en France. Les socialistes veulent-ils encore une fois abandonner leurs positions et se livrer, mains et pieds liés, à une coalition bourgeoise? Suffit-il d'invoquer un danger de guerre pour arriver à ce résultat?

Avez-vous déjà vu le patronat, et le capital renoncer à leur programme et surtout à leurs prétentions sous prétexte d'un danger national?

L'expérience est suffisante. Les socialistes français comme les autres savent très bien que les formules vagues que d'aucuns appellent l'union ne sont que dupes, si elles ne tiennent pas compte des aspirations du prolétariat.

Les socialistes savent par expérience que, chaque fois qu'ils ont accepté de prendre des responsabilités communes, les mots, dans leur bouche, n'avaient pas la même sens que dans celle de leurs partenaires. Alors pourquoi persévérer lorsque l'on sait par avance que l'on devient fatalement dupes ou traîtres aux yeux des siens, en livrant fatalement la classe ouvrière au stalinisme que l'on prétend combattre?

Les socialistes français auraient donc raison, me semble-t-il, de soutenir le gouvernement sans y participer. Ainsi leur appui ne se ferait pas au détriment de leur indépendance d'action. Ils pourraient ainsi mobiliser toutes les forces de liberté et occuper en France la place que la doctrine et l'histoire leur ont assignée.

Et que l'on ne se fasse pas trop d'illusions lorsque l'on parle de salut public. Y en a-t-il un autre, en dehors du salut de la classe la plus pauvre et la plus nombreuse? H. J.

Les fâcheux résultats d'une campagne démagogique

Répondant à une question posée par M. Bircher, conseiller national (Argovie), le Conseil fédéral dit ceci:

« Depuis le rejet de la loi sur la lutte contre la tuberculose, dans la votation du 22 mai 1949, seule l'Association « Das Band » a soumis au Conseil fédéral des propositions concrètes sur la manière dont la lutte contre la tuberculose humaine devrait être intensifiée. Il y a lieu de citer encore la motion Schneider (socialiste), concernant l'assurance tuberculose, et le postulat Fauquex, demandant à ce que la vaccination par la BCG soit encouragée.

De grands efforts sont actuellement faits dans quelques endroits du pays pour développer la vaccination au moyen du bacille Calmette-Guérin (BCG). Les promoteurs de cette vaccination s'appuient avant tout sur les expériences satisfaisantes des pays scandinaves, où la méthode est appliquée sur une très vaste échelle. Les Etats-Unis ont, eux aussi, fourni des informations favorables. Si, dans ce pays, la vaccination par le BCG occupe, parmi les moyens appliqués, une place moindre que dans certains Etats européens, cela provient certainement, pour une part, du fait qu'elle y paraît moins nécessaire, en raison des résultats obtenus par les autres mesures. Des publications parues ces derniers temps, dans la presse professionnelle de la Suisse romande, expriment quelques craintes. Le principe même de la vaccination par le BCG n'y est cependant pas mis en cause. Il s'agit plutôt d'une mise en garde adressée à ceux qui voudraient recourir d'une façon précipitée à une application généralisée de cette méthode.

Il est exact que la radiophotographie ne jouit plus, en maints endroits, de la même faveur, depuis qu'elle a été le point de mire des adversaires de la loi, dans la campagne qui a précédé la votation populaire, et que des médecins l'ont aussi vivement critiquée. Ses bienfaits ont cependant de nouveau été reconnus lors de la réunion qu'ont tenue récemment la Société suisse de radiologie et l'Association suisse contre la tuberculose. Il est très désirable que la population reprenne de plus en plus confiance en cette méthode et que la participation aux examens radiophotographiques volontaires, qui fut, ici et là, très mauvaise depuis la votation du 22 mai 1949, s'améliore de nouveau. »

Pour les touristes anglais

Un nouveau service maritime pour les voyageurs qui se rendent d'Angleterre en Suisse et en Autriche, via la France, a été inauguré vendredi soir, entre Folkestone et Boulogne. Le bateau « Isle of Thanet » quittera dorénavant le premier de ces deux ports, tous les jours, à 17 h. 30, à destination de l'autre.

L'INTERVENTION DES TROUPES AMÉRICAINES EN CORÉE

L'effondrement de la résistance sudiste

Destination inconnue

Tokio, 1er juillet.

Selon une information reçue de Taigon, siège du quartier général sudiste, la résistance des troupes de la Corée du Sud se serait complètement effondrée.

Les avant-gardes américaines débarquées samedi matin à la pointe de la Corée auraient été dirigées par la voie ferrée vers une destination inconnue.

Démission

Selon un communiqué du Gouvernement sud-coréen, le commandant en chef de l'armée de la Corée du Sud a remis sa démission.

Selon un rapport du QG avancé américain de Sou-Ouen, on a pu empêcher le major-général Chey-Byong-Duk, commandant en chef sudiste, de se donner la mort. Le général avait été démoralisé par les revers de ses troupes.

Les renforts américains

Le président Truman a décidé que les troupes terrestres américaines interviendront dans la bataille de Corée et il a autorisé l'aviation américaine à attaquer en Corée septentrionale. Il a également ordonné le blocus naval de toutes les côtes coréennes.

Quelques minutes après que le président Truman eut fait connaître qu'il avait autorisé le général Mac Arthur à envoyer certaines unités de l'armée en Corée, on annonçait que des forces terrestres américaines faisaient route pour la Corée.

Les nouvelles instructions câblées au général Mac Arthur par le président Truman autorisent l'aviation américaine à procéder à des attaques aériennes au-delà du 38^e parallèle, mais en deçà de la frontière de la Mandchourie.

Le général mécontent

Le général Mac Arthur et son entourage estiment que la déclaration du président Truman, au sujet de l'envoi d'infanterie américaine en Corée, était prématurée et qu'il aurait mieux valu attendre que l'opération ait été effectuée, et cela pour des raisons de sécurité.

Le QG américain débordé

On annonce que le QG américain, établi à Sou-Ouen (à 20 km. de Séoul), a été dépassé pas les avant-gardes nordistes.

Le QG de Mac Arthur, qui ne confirme ni ne dément cette nouvelle, a fait annuler tous les vols à destination de la Corée.

Stratégie

Le plan stratégique américain, dans ses grandes lignes, serait le suivant:

1. Pilonner les défenses du nord et disperser les concentrations de troupes nordistes, dans la mesure du possible;
2. Chercher à fixer les contours encore fluides du front;
3. Une fois ces deux tâches préliminaires accomplies, de petites unités terrestres américaines pourraient encadrer et renforcer l'armée coréenne regroupée ou tout au moins les deux ou trois divisions qui pourraient être rassemblées;
4. C'est alors que la contre-offensive américaine aurait lieu, afin de repousser l'invasisseur du nord.

Certains observateurs estiment que huit jours constituent un délai modeste pour accomplir avec succès ces opérations successives.

Des troupes parachutées

Des informations parvenues à Tokio annoncent que de l'infanterie américaine a été parachutée en Corée du Sud et est déjà entrée en action.

Tous les avions disponibles au Japon sont mis à contribution pour le transport de troupes américaines et même d'artillerie, en Corée.

De longues colonnes de camions militaires sillonnent les principales routes du Japon et se dirigent vers les ports d'embarquement avec des hommes et du matériel.

On ignore ce qu'est devenue la mission militaire américaine qui se trouvait à Sou-Ouen.

Renfort australien

Le chef des forces d'occupation du Commonwealth au Japon (composées seulement d'Australiens) a mis à la disposition du général MacArthur la 78^e escadrille de chasse australienne.

Le réconfort par les tracts

Tokio, 1er juillet.

Des tracts américains ont été lancés sur la Corée du Sud pour inciter les troupes et la population à continuer de résister. Ils assurent que l'aide des Etats-Unis s'accroît d'heure en heure.

L'aide du spécialiste de la défaite

Taipeh, 1er juillet.

Le maréchal Tchang-Kai-Chek s'est offert à mettre des troupes à la disposition du général MacArthur pour la Corée. Il n'a pas encore reçu de réponse.

Il ne manquait plus que cette offre pour confirmer l'effondrement sudiste.

Evacuation précipitée

Taigon, 1er juillet.

Le quartier-général des troupes sud-coréennes à Sou-Ouen a été évacué à Taigon, 40 km. plus au sud, par suite de l'avance inattendue de l'ennemi.

Les 280 conseillers américains ont dû partir précipitamment, la prise de l'aérodrome de Sou-Ouen étant imminente.

Les observateurs américains déclarent que la résistance des sudistes a littéralement fondu.

L'avance nordiste

Les milieux proches du QG du général MacArthur annoncent que les troupes nordistes de Corée ont franchi le Han, immédiatement au sud de Séoul. De violents combats se déroulent sur la rive sud du fleuve, c'est-à-dire sur la ligne naturelle vitale que le général MacArthur a donné l'ordre de tenir à tout prix. Les Sudistes regroupent leurs troupes battues et se retirent en combattant.

Au Conseil de sécurité

L'intervention égyptienne

Lake-Success, 1er juillet.

Le Conseil de sécurité s'est ouvert, hier soir, pour discuter de l'affaire de Corée.

A l'ouverture de la séance, le premier orateur, M. Mahmoud Fawzi Bey, délégué de l'Egypte, a expliqué la décision de son gouvernement de se prononcer contre la résolution du Conseil de sécurité concernant l'aide à la Corée du Sud. La note adressée au Conseil de sécurité dit notamment:

« L'Egypte se serait abstenue de voter si son représentant avait été à même de participer au scrutin. Cette attitude est dictée par les raisons suivantes: Le conflit actuel n'est rien d'autre qu'une nouvelle phase des divergences de vues qui séparent l'Occident de l'Orient et qui menacent la paix mondiale et la sécurité. D'autres incidents se sont déjà produits dans d'autres pays, violant leur souveraineté. De tels cas ont été soumis à l'ONU, qui n'a pas réagi, comme elle le fait actuellement pour la Corée. »

A la Chambre belge

Bruxelles, 1er juin.

La Chambre des députés a voté, hier soir, par 108 voix contre 100, la confiance au Gouvernement catholique belge, qui est en fonction depuis trois semaines.

Le gouvernement convoquerait les Chambres en session commune, jeudi prochain, pour mettre fin à l'impossibilité de régner du roi Léopold.

L'intervention la plus remarquée, au cours du débat sur la déclaration ministérielle, qui s'est déroulée hier après midi, à la Chambre, a été celle de Paul-Henri Spaak, ancien premier ministre, qui a déploré tout d'abord l'alliance du Parti social-chrétien avec la concentration flamande.

Spaak a cité, à l'appui de son discours, des écrits du comte de Paris, de l'ex-roi d'Italie et du duc de Windsor, au sujet de la fonction royale, et il a pris la défense de M. Motte, ambassadeur de Belgique à Rome, qui n'a pas voulu rencontrer le souverain lors de son passage dans la capitale italienne.

La majorité, a poursuivi Spaak, est en train de rendre impossible l'union nationale.

Les records de chaleur

Selon les estimations de la station météorologique de l'Université de Bâle, on a mesuré, le 30 juin, une température maximum de 36,8 degrés à l'ombre. A l'exception du mois de juin 1947 (avec 38,4 degrés), c'est la première fois que l'on enregistre une température si élevée au mois de juin.

— Coire a subi, vendredi, une chaleur tropicale. A midi, les thermomètres indiquaient 36,5 degrés.

— Vendredi a été, à Vienne (Autriche), la journée la plus chaude de ces cent dernières années. On a enregistré 37,6 degrés à l'ombre.

— La température la plus élevée de l'année a été enregistrée vendredi, à Cordoue (Espagne), où le thermomètre indiquait, un moment, 61,2 degrés.

A Madrid-Barajas, il faisait 40 degrés à l'ombre, et, à Saint-Sébastien, 50 degrés au soleil.

Un port attaqué

La Radio de Pyong-Yang annonce que l'aviation de la Corée du Nord a attaqué et mitraillé le port d'Inchon, à l'ouest, et coulé 11 bateaux.

Cette même radio annonce que les troupes de la Corée du Nord ont débarqué et complètement occupé l'île de Kanghoua, à 60 km. au nord-ouest de Séoul.

Bombardements

Un communiqué du QG du général MacArthur déclare que des bombardiers américains du type B-29 ont attaqué des tanks, des concentrations de troupes, des convois et des nœuds ferroviaires à l'est du fleuve Han et à l'ouest de Séoul. Pendant la journée de vendredi, les appareils militaires américains ont entrepris 161 missions. Les chasseurs à réaction du type « Shooting Star » ont mitraillé l'aérodrome de Kimbo, près de Séoul.

La digue américaine

Le correspondant à Tokio de l'American broadcasting Company annonce que les premières forces terrestres américaines débarquées en Corée ont occupé des positions situées au nord de Taejen.

LES TROUPES AMERICAINES PROGRESSENT VERS LE NORD EN DIRECTION DE SOU-OUEN DANS L'INTENTION D'ARRÊTER L'AVANCE DES NORD-CORÉENS. L'ARMÉE SUDISTE EST ANÉANTIE ET FUIT EN DÉSORDRE.

Trente-trois Etats membres de l'ONU ont répondu jusqu'ici favorablement aux résolutions du Conseil de sécurité.

Approbation syndicale

Le secrétariat général de la Fédération internationale des syndicats libres à Bruxelles a invité vendredi les affiliés de tous les pays « d'appuyer sans réserve » les résolutions du Conseil de sécurité concernant la Corée.

Suggestion britannique

Le député travailliste Fenner Brockway a demandé vendredi au gouvernement d'organiser immédiatement une conférence tendant à mettre fin à la guerre coréenne. M. Brockway, qui est l'ancien président du Parti travailliste indépendant, a déclaré que cette conférence devait être convoquée par les Nations Unies et devait inclure les représentants de l'Union soviétique et de la République populaire chinoise.

Dans les charbonnages anglais

Les heureux résultats d'une nationalisation

Le rapport annuel de l'Office national des charbons pour 1949 prévoit que le déficit des industries charbonnières nationalisées de Grande-Bretagne, sera supprimé en 1950, et que l'on pourra faire des réserves au moyen du bénéfice d'exploitation courant. Par suite de l'augmentation des prix d'exportation, les bénéfices se sont élevés en 1949 à 9,5 millions de livres, ce qui a ramené le déficit total à 12,3 millions, somme qui sera couverte à la fin de l'année.

Pour la première fois depuis 15 ans, les frais de production du charbon se sont réduits, et cela de 6 pences par tonne. En 1949, le nombre des ouvriers occupés dans les charbonnages a diminué alors que la production s'accroissait. La production charbonnière, y compris l'exploitation à jour, s'est élevée à 215 millions de tonnes, c'est-à-dire 5 millions de plus qu'en 1948.

Les progrès soviétiques

Selon l'Agence soviétique Tass, les savants russes ont réussi à transplanter des pattes de chiens, à la hauteur de la cuisse, de façon si parfaite que les animaux sont aujourd'hui parfaitement normaux, tant du point de vue de la fonction que de la sensation.

Le professeur Mazaev a révélé que trois chiens, sur lesquels l'opération a été effectuée il y a 14, 17 et 18 mois, sont aujourd'hui absolument normaux.

Le professeur Mazaev a dit en outre que le professeur Ognev avait découvert une méthode originale pour transplanter le cœur d'animaux à sang chaud et que le professeur Demekhov avait proposé une méthode de transplantation des poumons.

Un avion géant écrasé

Toulouse, 1er juillet.

Au moment où il décollait pour un vol d'essai, à l'aérodrome de Toulouse-Blagnac, l'avion géant « Armagnac » SO 2010 a pris feu et s'est écrasé au sol, au début de l'après-midi de vendredi. On compte 2 morts et 8 blessés.